

---

COPENHAGUE – Forum public 2  
Jeudi 16 mars 2017 – 13h45 à 16h45 CET  
ICANN58 | Copenhague, Danemark

NON IDENTIFIE :                    On est jeudi 16 mars, nous allons commencer le deuxième forum public à 13 h 45 dans la salle A1.

[Langue anglaise]

NON IDENTIFIE :                    Messieurs dames je vous prie de prendre place, nous allons commencer d’ici quelques minutes. Merci.

BRAD WHITE :                        Messieurs Dames, bienvenus à la 58e réunion publique de l’ICANN. Permettez-moi de vous présenter le vice-président du conseil d’administration de l’ICANN, Monsieur Cherine Chalaby. Cherine ?

CHERINE CHALABY:                Bonjour à tous. Je vous prie de vous assoir.

Bonjour et bienvenue au deuxième forum public de l’ICANN.  
Pour ceux qui sont des nouveaux venus à l’ICANN, il s’agit de

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

notre deuxième forum public puisque nous avons déjà tenu un premier forum lundi dernier. Des fois, nous appelons des forums publics comme des sessions de micros ouverts. Il y a un nombre de microphones éparpillés dans la salle. Vous pouvez vous y rapprocher si vous voulez prendre la parole. Merci.

Cette session va durer 3 heures. Et nous allons faire une pause d'ici une heure et demie, d'ici une heure quinze.

J'ai quelques annonces à faire avant que l'on commence.

Les premières deux parties, avant de passer aux questions, se pencheront sur les sujets des normes de comportement pour cette session, les normes de conduites. Et ce sera notre médiateur Herb Waye qui sera chargé.

Et par la suite nous aurons une autre partie qui sera consacrée aux règles de participation et à comment gérer les questions non répondues, ce que Khaled, ici à mes côtés fera. Que je sache, il va le faire en arabe, donc faites attention je vous recommande de prendre les écouteurs si besoin.

Sachez s'il vous plait que cette occasion de vous rapprocher du microphone et de prendre la parole ne remplace pas la soumission de commentaires aux périodes de consultations publiques d'une révision ou d'un travail d'élaboration de

---

politique. Assurez-vous de bien faire les choses, ce n'est pas le bon endroit pour le faire.

Je voudrais également attirer votre attention sur le fait que des fois la communauté se sent frustrée lorsque quelqu'un se rapproche du microphone, nous pose une question, et nous nous regardons autour de la table, et nous n'avons pas de réponse à vous donner tout de suite. Ce n'est pas qu'on ne veut pas répondre, c'est plutôt que des fois il nous manque des informations en ce moment. Mais nous nous engageons à répondre à vos questions par la suite.

Si nous ne sommes pas en mesure de répondre tout de suite, nous allons le faire plus tard. Cela dit, nous pouvons donc démarrer ce deuxième forum public et je vais demander à notre médiateur, monsieur Herb Waye, de nous présenter les normes de conduite attendues pour cette session, merci.

HERB WAYE:

Monsieur le Vice-Président, merci de me donner cette occasion de présenter les normes de conduite à l'ICANN. Pour ceux qui participent à distance, vous trouverez un lien à ce document sur la salle Adobe Connect.

Je m'appelle Herb Waye et j'ai été désigné comme médiateur de l'ICANN en juillet dernier. J'ai également participé de manière

---

active à ce bureau au cours de la dernière décennie comme associé de l'ancien ombudsman.

L'ICANN est un environnement unique qui fonctionne à travers le bénévolat. Sans le consacrement et la participation des personnes qui soutiennent l'ICANN et sans leur participation comme bénévole du modèle multipartite, l'ICANN ne pourrait pas survivre. Regardez autour de cette salle et vous allez voir l'énorme diversité de culture, de connaissances, de passions et de dévouement.

Ce sont des personnes qui ont quitté leur maison, qui ont laissé leur famille pendant une semaine pour participer à ce club med alternatif de l'internet.

Au cours de mes 35 années de travail dans le domaine de l'application de la loi, j'ai dû assumer l'abus et ignorer les insultes et la haine. Mais en tout moment, on m'a demandé de répondre de manière professionnelle, avec de la compassion et du respect.

Il est essentiel de remettre en question des décisions, de demander de la transparence, de remettre en question l'application de politique. Les membres de la communauté et leurs dirigeants comprennent leurs rôles et espèrent devoir rendre compte.

---

Mais au cours des derniers mois, j'ai reçu des plaintes concernant des conduites inappropriées. Non pas beaucoup, mais quelque peu de plaintes et déjà trop.

Personne ne devrait tolérer des abus, et personne ne devrait être forcé à devoir assumer des conduites inappropriées, à l'exception de moi-même.

Donc avant d'envoyer un mail, ou avant de parler, je voudrais vous demander de vous poser une question très simple, et c'est si votre message est respectueux, et s'il s'agit d'un message constructif.

Comme je disais auparavant, il faut vivre les normes de conduites attendues de l'ICANN qui vous demandent de respecter tous les membres de la communauté de l'ICANN de la même manière, de vous comporter de manière professionnelle, et de faire preuve d'une conduite appropriée.

Ensemble on pourrait faire de l'ICANN un environnement libre de harcèlement, respectueux pour tous.

Merci.

Monsieur Koubaa, vous avez la parole.

---

KHALED KOUBAA:

Merci Herb. Je voudrais vous demander de prendre vos écouteurs s'il vous plait parce que je vais parler en arabe.

Je voudrais vous donner aujourd'hui un aperçu de ce que nous allons faire aujourd'hui.

Nous allons organiser notre travail en 4 parties de questions et réponses, dont chacune durera une demi-heure. Et nous allons écouter toutes les questions d'intérêt de la communauté.

Si vous avez des questions ou des commentaires, je voudrais vous inviter à prendre votre place à la queue, devant ces deux microphones dès maintenant.

En outre, les participants à distance peuvent poser des questions à travers le courrier électronique à l'adresse mail [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org), je répète [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org).

Au moment de parler, je vous prie de vous rappeler deux, trois aspects. Premièrement, il faut que vous disiez votre nom et qui vous représentez et de parler lentement et clairement.

Comme la plupart de vous le sait, il y a une limite de temps pour les questions et les commentaires. Vous aurez deux minutes pour poser votre question. Ce qui sera contrôlé à travers un minuteur qui apparaîtra dans l'écran derrière moi.

---

Les réponses du conseil d'administration seront également limitées à deux minutes, et il y aura la permission de faire des commentaires pour rebondir sur les réponses pour un maximum de deux minutes.

On voudrait entendre autant de participants que possible et le minuteur est censé faciliter cela.

Je vais maintenant donner la parole au premier facilitateur du conseil d'administration, madame Becky Burr.

Et je ne sais pas si Brad a quelque chose à ajouter par rapport à la participation.

BRAD WHITE:

Il semble qu'on a trois centres de participation à distance pour cette session, l'un au Venezuela, l'autre en Ouganda et le troisième au Kenya. Becky, vous avez la parole.

BECKY BURR:

Merci et bienvenue à tous.

Il me semble qu'il se pourrait qu'on ait déjà des questions dans le centre de participation à distance qui durent depuis le premier forum public.

---

**BRAD WHITE:** Oui, c'est une question de Michael Flemming. S'il y a des membres du conseil d'administration qui sont engagés dans le processus de PDP pour les procédures pour des arrivées ultérieures de nouveau gTLD ou qui suivent au moins le processus.

**BECKY BURR:** J'essaierai de répondre à cette question. Et je demanderais aux autres membres s'ils ont des ajouts à faire.

En générale, il n'y a pas de règle qui empêche les membres du conseil d'administration de participer au PDP. Mais traditionnellement, ce n'était pas le cas.

Pourtant les membres du conseil d'administration sont libres de suivre ces processus d'élaboration de politique. Et il me semble que certains de mes collègues dans le conseil les suivent. Mais en outre, j'ajouterais que le conseil d'administration est informé périodiquement sur les développements et les événements des PDP autant avant nos réunions du conseil d'administration que dans la période intersession et lors de nos ateliers.

S'il n'y a plus d'autres commentaires, nous allons donc donner la parole aux intervenants du public.

Andrew ?



ANDREW SULLIVAN:

Bonjour, je m'appelle Andrew Sullivan et je travaille pour une société qui s'appelle [Dyn]. Et je préside le conseil d'architecture internet, l'IAB. Pour une petite période de temps, j'ai hâte que ça finisse. Mais je parle en mon propre nom. C'est quelque chose à laquelle j'ai pensé ce matin, et il me semble qu'il faut que je demande cela.

Cette semaine, j'ai cherché à trouver une session sur la PTI, qui est bien sûr une organisation qui est subsidiaire de l'ICANN, mais qui a un seul client qui est cette communauté qui nous rassemble, et je n'en ai pas trouvé.

J'ai vu beaucoup de sessions du CSC, mais aucune concernant la PTI elle-même. Je me demande si c'était fait exprès ou si c'était un accident, ou si je n'ai tout simplement pas trouvé ce type de session, ce qui est bien évidemment possible.

Donc je voudrais savoir si vous avez des prévisions dans l'avenir pour faire parvenir ces informations à la communauté, pour transmettre ces plans.

Il y a différents moyens de faire mais je ne sais pas comment vous comptez procéder.

---

CHERINE CHALABY: Merci. C'est une bonne question.

D'une part le budget de la PTI a été discuté par le conseil d'administration lors d'une réunion ouverte dimanche matin. C'était une réunion ouverte au public. Il y a eu d'autres réunions ouvertes qui ont repris le même sujet.

Le conseil s'est également réuni avec le comité permanent de clients, le CSC, et on a passé en revue les sauvegardes et le rôle de chacun des comités, si c'est le CSC ou le comité de révision, le RZERC. Donc on a eu toutes ces réunions ouvertes.

Mais je prends note de votre commentaire, on s'assurera d'avoir une réunion publique sur ce sujet.

C'est une partie importante de notre travail maintenant. Merci.

BECKY BURR: Michael Palage.

MICHAEL PALAGE: Merci, Merci Madame Burr.

Le 17 septembre 2016, vous avez adopté une résolution du conseil d'administration qui disait que le président-directeur général devait entamer une révision indépendante comme processus à travers lequel vous alliez interagir avec les

---

fournisseurs du CPE. Est-ce que vous pourriez nous donner une mise à jour sur le statut de cette révision indépendante ?

BECKY BURR: Chris ?

CHRIS DISSPAIN: Merci. Merci Mike. Oui, c'est un travail qui est en cours. Le cabinet de révision indépendant bien sûr travaille en ce moment là-dessus, ils se sont réunis avec nous dans les bureaux de l'ICANN. Je ne pourrais pas vous donner une date butoir, mais ça ne tardera pas. Ce sera complété sous peu.

Donc oui, c'est un travail en cours.

MICKAEL PALAGE: Est-ce que vous pourriez nous expliquer la portée de cette révision et qui a contrôlé cela ?

CHRIS DISSPAIN: Je pense que c'était Goran ou John qui l'ont fait... Probablement Goran, n'est-ce pas ?

GROAN MARBY: J.J ?

---

CHRIS DISSPAIN: Oui, probablement JJ.

JOHN JEFFREY: Merci, je suis là. La portée de cette révision est en conformité avec la résolution du conseil d'administration disant qu'il y aurait une révision des évaluations prioritaires de la communauté et qu'il y aurait la participation du personnel à travers les questions de l'IRP.

Il y a eu d'autres plaintes des demandes de réexamens, et nous allons donc nous pencher plus profondément sur les évaluations communautaires.

Par la suite nous avons donc indiqué au cabinet chargé de cette enquête de considérer la participation du personnel avec les évaluateurs, les auditeurs internes et externes pour évaluer leur approche.

Donc ils se penchent en ce moment sur le processus du programme des nouveaux gTLD, et le processus d'évaluation des candidatures prioritaires de la communauté.

MICKAEL PALGE: Donc pour mieux comprendre, c'est plus large que la résolution, parce que la résolution portait tout simplement sur les

---

interactions entre le personnel et les fournisseurs de CPA. Il y a une portée plus large ici ?

JOHN JEFFREY: Oui. Je pense que lorsque le comité de gouvernance du conseil d'administration a discuté de la question avec le conseil d'administration, on avait demandé à ce qu'il y ait une révision complète du processus d'évaluation des candidatures communautaires ayant priorité, et que c'était un peu trop limité autrement.

MICHAEL PALAGE: D'accord. Et est-ce que cette révision a eu un impact sur les candidats ?

JOHN JEFFREY: Certains candidats ont manifesté leur insatisfaction par rapport au retard, et par rapport aux demandes de réexamen qui ne viennent pas spécifiquement à l'esprit parce qu'il y a eu des demandes de réexamen qui ont également été remises à plus tard.

MICKAEL PALAGE: Il reste 15 secondes, donc j'ai une question de gouvernance pour Becky. Ce qui m'inquiète est le fait que les statuts constitutifs

---

donnent des orientations par rapport au traitement des demandes de réexamen et des révisions indépendantes. Donc ce qui me préoccupe est la question de gouvernance par rapport aux résolutions du conseil d'administration concernant une évaluation indépendante, ce qui pourrait remettre à plus tard, ou avoir un impact sur d'autres calendriers qui ont été établis par les statuts constitutifs.

CHRIS DISSPAIN:

Attendez un peu. Oui, on comprend ce que vous dites, on a écrit un article de blog là-dessus. Je pense que ça a été publié juste avant la réunion de l'ICANN. Nous allons rechercher à ce que ce soit publié.

Il y a une quantité de demandes de réexamen qui ont été remises à plus tard et qui n'ont pas respecté le calendrier ; mais le calendrier en fait est défini selon les besoins. Par conséquent le conseil d'administration pourrait remettre à plus tard des décisions par rapport aux demandes de réexamen lorsqu'il pourrait y avoir un impact à partir des résultats de la révision indépendante.

Dans ce cas-là il faudrait attendre à voir quelles sont les décisions de cette révision indépendante avant de décider de la demande de réexamen.

---

Donc c'est ce que nous avons fait, et je pense que c'était ce qu'il fallait.

MICKAEL PALAGE: Merci. C'est juste que je voudrais vous demander de nous communiquer cela, ce serait utile.

CHRIS DISSPAIN: Sans doute. J'espère que l'on pourra republier ce blog sous peu.

MICKAEL PALAGE: Merci.

BECKY BURR: Oui, la prochaine personne.

RICHARD HILL: Richard Hill, je parle en mon propre nom. Ça fait des années que je ne venais pas aux réunions de l'ICANN et je vois que l'organisation a beaucoup grandi, elle a muri, et elle s'est stabilisée.

C'est un commentaire, pas une question.

---

Et je pense que le panel de révision indépendant sera une composante importante pour permettre à l'organisation d'aller de l'avant, davantage.

Je suis très satisfait des critères qui ont été développés pour choisir les auditeurs et les médiateurs, ce qui comprend l'expertise juridique et une connaissance de l'ICANN et de son indépendance et de l'indépendance des SO et des AC.

Donc je félicite l'organisation d'avoir donné ce pas en avant.

Merci.

BECKY BURR:

Est-ce que quelqu'un veut faire des commentaires là-dessus ?

Je pense qu'on est tous d'accord, et on est content toujours d'avoir ces retours positifs. Et dans ce cas-là le retour positif serait pour la communauté qui a établi ce critère.

SAURABH DUBEY:

Bonjour, je suis Saurabh, je suis boursier de l'ICANN pour la première fois et je viens de l'Inde et j'ai deux questions.

Ma première question est comment pouvez-vous recevoir des plaintes des personnes qui ont des stakes et des parties prenantes, et quelles sont la plupart des plaintes qui ont été envoyées au conseil, sur quoi elles portent ?



---

BECKY BURR: Goran?

GORAN MARBY: Il me semble que nous ne traitons pas les plaintes très bien, elles semblent disparaître, ou alors il n’y a pas de plainte. Mais ce que l’on nous dit et ce qu’on essaye de faire à travers la fonction de notre fonctionnaire responsable des plaintes qui, dès qu’elle assumera son poste, s’assurera à ce que l’on change ce processus pour que tout soit publié, qu’il y ait des possibilités d’y faire des commentaires et des propositions.

En tant que PDG responsable de l’organisation ICANN, il faut que j’assume la responsabilité de pouvoir apporter des modifications systématiques de manière à pouvoir aborder ce processus et l’améliorer.

Merci.

SAURABH DUBEY: Comment est-ce que vous prenez en considération l’intérêt public au moment de prendre des décisions ?

BECKY BURR: Est-ce en ce concernant le responsable des plaintes ?

SAURABH DUBEY:           Oui.

BECKY BURR:                Bien, c'est Goran qui a organisé cela, donc nous allons lui demander d'y répondre, mais bien sûr que l'intérêt public est toujours présent, c'est que nous tenons à cœur au moment de répondre.

GORAN MARBY:            Oui, c'est une partie importante, mais le plus important est de savoir quelle est la partie de la plainte ou de la question de laquelle nous nous occupons.

Nous avons des principes suivant lesquels nous agissons, mais on a commencé à recevoir des plaintes qui portent surtout sur ce de quoi il faut que l'on s'occupe ou sur les questions qui n'ont pas été répondues.

D'ici un an, je vous invite à venir me poser la même question pour me dire si vous sentez que j'ai respecté mon obligation ou pas.

BECKY BURR:            Cherine ?

---

CHERIN CHALABY: Je voudrais également répondre rapidement à la manière dont le conseil d'administration reçoit les plaintes.

La communauté trouve toujours les moyens pour le faire, et on reçoit des plaintes tout le temps lorsqu'on marche dans les couloirs, dans le cadre de n'importe quelle réunion, donc...

Osez nous faire parvenir nos plaintes. Autrement, le meilleur moyen de nous faire parvenir des plaintes est de vous adresser au président du conseil d'administration à travers un mail, ce qui vous fera vous envoyer une réponse formelle.

BECKY BURR: Avant de passer à la prochaine question, un de nos participants nous a rappelés aux membres du conseil d'administration comme aux participants que la première fois que vous utilisez un acronyme, et même la deuxième fois pourquoi pas, essayez de dire le nom complet. Nous avons beaucoup de nouveaux arrivants ici, et nous avons énormément d'acronymes aussi. Allez-y.

---

CLAIRE CRAIG:

Merci. Bonsoir, je m'appelle Claire Craig, je viens de Trinité-et-Tobago, c'est ma première réunion de l'ICANN. Je suis boursière et je vous remercie de cette occasion d'être ici.

Je suis également chercheuse en matière de TIC dans les Caraïbes.

Lors de notre première réunion, on nous a demandé quelles étaient nos attentes par rapport à cette réunion, et j'ai senti qu'il était important de faire du réseautage, et qu'en même temps, pour ce faire, il était important de comprendre suffisamment l'ICANN pour pouvoir rentrer chez moi et utiliser ces informations de manière efficace pour contribuer au développement des Caraïbes.

Comme vous savez, les Caraïbes font partie de la région Amérique latine et Caraïbes, mais pourtant, à partir de mes recherches et à partir des réunions auxquelles j'ai assisté ici, j'ai trouvé que des fois, le paysage de LAC, de l'Amérique latine et des Caraïbes a un petit c, et le petit c, c'est les Caraïbes, qui ne s'expriment pas souvent.

Donc il y a beaucoup de personnes des Caraïbes qui ont été des membres et des volontaires et qui ont beaucoup contribué à l'ICANN depuis sa naissance.

---

Pourtant, pour pouvoir contribuer chez moi, en rentrant, et pour pouvoir dire que j'ai beaucoup appris et que j'ai atteint mon but, je voudrais demander au conseil d'administration comment moi, et les autres boursiers qui ont participé ici, venus des Caraïbes, quelles sont les leçons que nous devrions tirer, et comment nous pourrions faire de sorte que les Caraïbes soient plus actives dans ces réunions, qu'ils s'expriment mieux, et que l'on soit considérés comme un C majuscule dans le paysage du LAC, comme un marché viable avec des opportunités et des ressources qui puissent être développées.

BECKY BURR: Merci. Est-ce nous avons... Oui. Asha.

ASHA HEMRAJANI: Merci beaucoup. Pour moi, les Caraïbes sont parmi les meilleures places du monde, les meilleurs endroits du monde.

Mais, pour ce qui est de votre question, je pense que votre question ne porte pas uniquement sur les Caraïbes, mais sur d'autres régions qui ne sont pas présentes à l'ICANN. Je pense que votre question vise à savoir comment vous pouvez contribuer et comment vous pouvez rentrer chez vous et dire que vous avez contribué au travail de l'ICANN. C'est bien ça ?

---

CLAIRE CRAIG: Oui, et pour savoir comment nous pouvons continuer à contribuer, parce que nous avons des ressources et nous avons des connaissances, et nous avons des innovations.

ASHA HEMRAJANI: Oui, vous les avez. Vous avez tout ça. Je pense qu'il faut que vous continuiez à participer. Non seulement aux réunions de l'ICANN, mais aussi entre ces réunions.

Beaucoup de travail est fait entre les réunions de l'ICANN, à travers des téléconférences. Parfois les horaires ne sont pas les meilleures pour vous, en fonction de où vous habitez.

Et Herb l'a dit tout à l'heure, c'est là où réside la force de l'ICANN, dans le travail qui est fait par tous les bénévoles.

C'est pour cela que je crois qu'il est très important qu'il y ait davantage de personnes des Caraïbes qui puissent contribuer au travail des différentes communautés, des différents groupes. Et qu'ils soient impliqués non seulement dans les réunions de l'ICANN mais aussi dans ce travail qui se fait en dehors des réunions de l'ICANN pour pouvoir partager ce qu'ils peuvent faire.

Je vous encourage à continuer à faire ce que vous êtes déjà en train de faire.

---

LITO IBARRA: Oui, je vais vous répondre en espagnol. Lito Ibarra au Micro. Merci beaucoup de cette question. Je viens du Salvador, un pays de l'Amérique centrale qui est proche des Caraïbes.

Et donc nous partageons des besoins et des aspirations et des attentes. Ma recommandation serait la suivante: approchez-vous des organisations régionales comme LAC TLD, c'est les gestionnaires des noms de domaine de premier niveau, ou approchez-vous de LACNIC, c'est les gestionnaires des adresses IP;

Il y a d'autres organisations également dans la région qui peuvent vous être utiles pour renforcer et pour travailler ensemble pour mieux développer les capacités et les compétences de la région.

Vous êtes la bienvenue. Merci beaucoup.

BECKY BURR: Il y a beaucoup d'intérêts par rapport à cette question. Je pense que [Mark] a un commentaire, et puis Chris.

---

MAARTEN BOTTERMAN: Oui. Ce que fait l'ICANN pour encourager la participation de nouvelles régions, c'est justement un travail au niveau des leaders.

Et il y a eu une personne des Caraïbes, Javier Rua qui a fait partie de la direction. Et c'est un exemple.

Nous encourageons donc les gens qui vous entourent à poursuivre cette participation.

CHRIS DISSPAIN: Merci beaucoup. Bonjour Claire. Bienvenue.

Je vais parler du point de vue des ccTLD. Je vais reconnaître ce que vous venez de dire, en ce sens qu'il y a aussi des difficultés au niveau de la langue dans la région des Caraïbes, parce qu'il y a plusieurs langues parlées dans la région: du français, de l'espagnol, de l'anglais et peut-être aussi de l'allemand.

Alors vous retrouvez donc dans la région d'Amérique latine et des Caraïbes, il fait chaud également, et c'est difficile parfois de se faire entendre.

Dans le monde des CCT, nous essayons de voir comment nous pouvons vous aider pour que ces régions puissent être écoutées, non seulement de manière présentielle, mais aussi à distance.



---

Et c'est pour cela que je vous invite à nous aider à faire en sorte que ces objectifs puissent être atteints.

CLAIRE CRAIG:

Est-ce que je peux rebondir sur ce que vous venez de dire ? Je peux répondre ?

Donc, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire. Je ne veux pas dire que les Caraïbes ne participent pas. Nous avons participé, c'est vrai. Mais parfois, nous sentons souvent que ce n'est pas suffisant.

Et pour ce qui est des commentaires qui ont été faits, j'aimerais remercier la CTU, parce qu'hier j'ai participé à une séance, et on a été invité à connaître le centre d'opération de réseaux, le NOC, et j'ai été surprise du grand travail que ce groupe avait fait pour faciliter les réunions.

Alors, je veux féliciter donc Josh et son équipe pour le grand travail qu'ils font pour essayer que les différentes régions puissent participer et pour pouvoir organiser des réunions comme celles-ci.

---

BECKY BURR: Merci beaucoup. C'est toujours très bien de pouvoir reconnaître le travail des autres. Nous allons prendre une autre question, puis nous allons à la participation à distance.

SALVADOR CAMACHO: Bonjour, je suis Salvador Camacho, je viens du Mexique, je suis boursier. Je suis nouvel arrivant et je parle à titre personnel.

L'ICANN, depuis sa création, est vue comme quelque chose de révolutionnaire, de pionnier. Et l'ICANN c'est une organisation qui ne cesse d'évoluer, qui a évolué à plusieurs égards. Au niveau des idées, il y a des changements, nous voyons des changements au niveau de comment nous voyons l'internet.

L'année dernière, nous avons vu plusieurs personnes qui ont parlé de l'utilisation de blockchain, pour essayer de créer un internet plus sûr. Des projets comme NameCom ou Blockstack sont utiles pour sensibiliser le public par rapport à ces questions.

Ma question donc est la suivante : l'ICANN, dans cette évolution constante envisage-t-elle la possibilité d'adapter BlockChain qui est en train de changer la façon dont nous envisageons l'internet.

Est-ce que l'ICANN envisage la possibilité d'utiliser Blockchain comme DNS alternatif ? Ou pour l'évolution de l'internet ?

---

Merci beaucoup.

BECKY BURR: Nous avons Steve qui va répondre.

STEVE CROCKER: Nous sommes toujours en train de veiller aux nouvelles technologies qui apparaissent.

Nous avons donc eu une séance du groupe d'experts hier, et nous avons donc parlé de Namecoin qui est construit sur Blockchain.

Et il y a deux choses que je voudrais dire.

D'un côté la technologie qui est mise en œuvre dans l'internet est en général créée et normalisée et testée à travers l'IETF. Nous ne sommes pas à même de prendre des décisions par rapport à cela. Nous nous consacrons plutôt à la gestion et au suivi.

Ensuite, la plupart de ma carrière s'est passée dans la recherche. Et il y a d'un côté l'idée et puis la mise en œuvre de l'idée. Je ne serais pas trop préoccupé par rapport au temps qu'il faudra pour mettre cela en place.

Ensuite, en 1969, quand je travaillais pour ARPANET, on avait invité des programmeurs pour avoir une discussion. Et à

---

l'époque, quand j'allais voir mon PDG, j'avais 20 ans à l'époque, je me disais : qu'est-ce que ça va donner cette discussion ? Et ARPANET, cela faisait deux années que ça marchait, et nous avons déjà bouleversé le monde de la communication. Et la discussion s'est très bien passée ; il m'a dit : je pense que vous devriez voir ce que fait le gouvernement des États-Unis et voir les différents cycles des ordinateurs. Et donc les choses prennent du temps.

C'est ce que je voulais dire.

BECKY BURR: Kaveh?

KAVEH RANJBAR: Oui, je pense que Steve a parlé de tout ce que je voulais dire. Sauf que moi, je n'avais pas 20 ans à l'époque.

BECKY BURR: Merci beaucoup. Marylin, si vous attendez une minute, nous allons passer à la question en ligne. Brad ?

QUESTION A DISTANCE: Nous avons une question de Nick O'Donnell, un commentaire puis une question.

Monsieur O'Donnell dit : j'aimerais parler au nom de mon équipe et puis à titre personnel. Pour reconnaître quelque chose

---

d'évident, nous sommes dans une époque où il y a de plus en plus de menaces, de réseaux zombies, de discours de haine, et nous parlons ici de nouvelles qui sont véritables. Et il est important de pouvoir sécuriser les informations et les contenus.

La communauté joue un rôle vital pour entamer des dialogues. Nous fournissons, nous avons une voix mondiale.

Sachant cela, nous invitons les gens de la communauté de contribuer au travail de l'ICANN. Mais, en même temps, à prendre des mesures, à agir à travers leurs chaînes d'influences, à travers des blogs, à travers des chats, pour essayer de lutter contre ces menaces.

À titre personnel, j'aimerais dire que j'ai participé à l'ICANN 50 à Londres, et je me sens encore un nouvel arrivant, du fait des améliorations qu'il y a eu au fil du temps, comparé à ce que l'on avait avant.

L'ICANN est devenue plus inclusive. Et il y a une adoption d'un ton beaucoup moins formel qui nous permet de participer plus facilement.

Et ensuite un point de clarification. J'ai entendu par deux membres du conseil d'administration à deux reprises, qu'ils disent qu'il n'y a pas d'obligation vis-à-vis des utilisateurs finaux.

---

Dans ce modèle, je voudrais savoir : est-ce que ces membres du conseil d'administration pensent que les utilisateurs finaux ne sont pas dans ce modèle ascendant et multipartite ?

BECKY BURR: Est-ce que quelqu'un souhaiterait répondre à ce commentaire ? George, nous pensons que c'est à vous d'y répondre. Vous êtes élu par le conseil d'administration pour répondre à cette question.

GEORGE SADOWSKI: Je ne savais pas qu'il y avait eu des déclarations de ce type. Mais il est très clair que l'ICANN travaille en vue de l'intérêt public, de l'intérêt général.

Pour moi, cela veut dire que l'ICANN travaille pour les utilisateurs finaux, pour tous les utilisateurs finaux de la planète.

Les utilisateurs sont une partie fondamentale des idées que nous recevons pour améliorer nos programmes.

Et cela nous aide à être plus efficaces dans nos services.

BECKY BURR: Je vais donc passer la parole à Maarten, et je vais donner la parole à Marilyn pour qu'elle fasse sa question.

MARILYN CADE:

Je m'appelle Marilyn Cade, et je suis propriétaire d'une petite entreprise qui travaille avec l'ICANN depuis longtemps.

Mon commentaire porte sur la relation de l'ICANN avec les gouvernements dans l'écosystème, et certaines nouvelles que j'aimerais partager avec la communauté.

Ce matin, il y a eu un groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de l'internet qui a eu un dialogue sur certaines activités que ce groupe de travail a déployées l'année dernière. Et on a essayé d'identifier quels étaient les défis auxquels l'ICANN est confronté.

À l'issue de la conclusion de la transition de l'IANA, il y a eu des commentaires qui ont été faits, qui visaient à dire : ça y est, c'est fini. Mais notre travail ne fait que commencer.

Nous travaillons dans l'écosystème de la gouvernance de l'internet pour nous assurer que nous sommes capables de répondre aux questions sur le rôle de l'ICANN. Et nous essayons donc de construire un modèle, un écosystème et un modèle multipartite plus robuste.

Certains peuvent participer à l'ICANN, mais d'autres peuvent participer dans d'autres activités, par exemple, les forums de gouvernance de l'internet régionaux.

---

Nous avons donc mis l'accent sur les réunions qui vont avoir lieu et j'aimerais partager avec la communauté qu'il y aurait donc, sur la page de ce groupe de travail intercommunautaire, une liste des réunions qui vont avoir lieu et donc je vous invite à consulter cette liste.

Ma question est la suivante: est-ce que le conseil d'administration est au courant des différents évènements et activités qui ont lieu dans l'écosystème.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci pour cette question. Je pense que Markus pourra répondre à cette question.

MARKUS KUMMER: Oui. Le conseil d'administration est tout à fait conscient. Nous avons un groupe de travail du conseil d'administration sur la gouvernance de l'internet. Nous avons donc une liste des évènements qui ont lieu. Nous savons qu'il y a beaucoup de processus et d'évènements qui ont lieu autour du sujet de la gouvernance de l'internet en dehors du travail qui est fait au sein de l'ICANN.

L'organisation ICANN participe, mais on sait bien que l'ICANN ne peut pas être partout. Et il est important aussi que la communauté participe à ces évènements.



---

Le conseil d'administration a aussi parlé longuement de la FGI pendant sa retraite au mois de février. Et si je ne m'abuse, il y a eu beaucoup de membres qui ont participé à cette retraite à Guadalajara. Et nous avons donc parlé du FGI.

L'ICANN soutient le FGI et soutient le système multipartite de l'internet. Et il est important donc que cette réunion fait partie des différents événements organisés par l'ONU, et ce sont des événements qui ont beaucoup de crédibilité, notamment pour les pays en développement.

Nous pensons donc que la participation et les soutiens au FGI est important. C'est un organisme qui est soutenu par des contributions financières.

Et l'ICANN et les différents vice-présidents soutiennent donc les FGI au niveau régional et au niveau local. L'ICANN soutient également les associations qui, à leur tour, soutiennent les FGI et toutes les initiatives liées aux FGI.

Oui, vous voyez, nous sommes tout à fait au courant.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci beaucoup pour cela. Je pense qu'il y a une autre question ? Oui.

---

**REMOTE INTERVENTION:** Oui, il y a une question de Tracy Hackshaw. Quelles sont les prochaines étapes concrètes en matière d'études de marché sur le DNS qui n'ont pas été complétées ? Dans certains cas, il est clair que les différentes sous-régions, comme celles des Caraïbes, nécessitent une stratégie et une approche différente par rapport à la région à laquelle ils appartiennent, pour mon cas la région de l'Amérique Latine.

**MAARTEN BOTTERMAN:** C'est une question pour vous Goran ?

**GORAN MARBY:** Je pense que la question qui se pose ici est celle de savoir s'il y aura une nouvelle série. À la communauté de nous le dire, parce que c'est elle qui va nous orienter pour savoir quel est le chemin à suivre. Nous avons reçu beaucoup de questions par rapport à cela et nous attendons donc les orientations de la communauté.

**MAARTEN BOTTERMAN:** Chris ?

**CHRIS DISSPAIN:** Peut-être que j'ai mal interprété votre question, Tracy. Mais si j'ai compris correctement votre question, je pense que nous avons une stratégie pour les Caraïbes, un groupe de travail sur la

---

stratégie des Caraïbes. Nous avons un groupe de travail sur la stratégie africaine ; je crois, je ne suis pas sûr à 100 %, mais nous avons un groupe de travail qui se consacre à la stratégie des caraïbes. Si c'est le cas, si je ne me trompe pas, je pense que c'est là qu'on devrait avoir cette discussion. Merci beaucoup.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci beaucoup. La personne à droite ?

CLEMENT GENTY: Oui, bonjour, je vais poser ma question en français. Bonjour à tous, je m'appelle Clément Genty, je suis étudiant en Doctorat. Et je suis NextGen.

J'aimerais profiter aujourd'hui de ma présence à l'ICANN pour parler de ma maman. Les noms de domaine aujourd'hui font vivre des gens, des entreprises, et même des pays. Aujourd'hui, on sait que les individus, et plus spécifiquement les jeunes s'informent sur les questions médicales à travers l'utilisation d'un moteur de recherches et donc demande à Google à quoi correspond telle ou telle tâche, etc.

À l'heure des fake news, à l'heure du cyber squatting, je ne sais pas quoi dire à ma mère quand elle me demande comment elle peut identifier un site internet. L'ouverture des nouvelles extensions, la procédure des nouveaux gTLD, les ccTLD,

---

l'économie des ccTLD, etc., m'amènent à vous poser une question simple : pourquoi n'y a-t-il pas de communication pour les utilisateurs finaux, c'est-à-dire les gens comme ma mère dans la campagne française, pour aider les gens à identifier la provenance d'un site internet et surtout à lire un nom de domaine.

Je vous remercie.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci. Qui veut répondre à cette question ?

NON IDENTIFIE: Est-ce que c'est lié à l'ALAC votre question ?

BECKY BURR: Duncan ? Duncan du personnel ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN: Duncan, est-ce que vous pourriez répondre ?

DUCAN BURNS: Bonjour, je suis chargé des communications de l'ICANN. On essaye d'aider à simplifier les explications par rapport à ce que nous faisons. Nous avons des informations et des schémas qui essayent d'expliquer simplement ce que nous faisons, ce qu'est

---

le système des gTLD, avec des exemples, avec des cas d'étude qu'on aurait à partager. On essaye de pouvoir publier tout ça sur notre site internet.

Si vous avez des apports à y faire, faites-le-nous savoir, merci.

MAARTEN BOTTERMAN: Très bien, merci.

GORAN MARBY: Vous avez posé une très bonne question. Pour revenir sur une autre question qui avait été posée tout à l'heure, même si je comprends que votre mère veut bien comprendre de quoi il s'agit, ce n'est pas la peine que tout le monde sache comment nous travaillons.

Il serait très cher d'essayer de pouvoir amener les milliards d'utilisateurs aux réunions de l'ICANN.

Mais on a commencé à essayer de changer la manière dont nous communiquons nos activités, changer notre vocabulaire, parce qu'il est très important d'expliquer aux personnes ce que nous faisons de manière plus simple, pour que les gens comprennent ce que l'on fait.

---

Mais il faut que les gens sachent également ce que nous ne faisons pas. Et c'est un parcours, c'est un processus. Ça ne va pas venir tout de suite.

Mais on cherche constamment à le faire, et je suis très satisfait d'avoir arrêté d'utiliser tellement de sigles et d'acronymes. On en avait tellement avant !

Donc on a commencé à travailler avec nos partenaires, avec la communauté des numéros, la communauté des paramètres de protocole, et je pense qu'on est obligé de simplifier la manière de parler, parce que si les personnes ne nous comprennent pas, on pourrait se voir remis en questions pour différentes raisons. Donc bon courage pour expliquer à votre mère de quoi il s'agit. Ma mère, elle ne comprend toujours pas ce que je fais.

Merci.

CHERINE CHALABY:

Juste une petite réponse. D'abord, merci beaucoup pour la question. On comprend bien le problème que vous avez, c'est donc assez important. Vous avez eu deux ou trois réponses. Peut-être qu'elles ne sont pas suffisantes. Donc on va vous contacter après la séance pour prendre vos coordonnées et essayer de vous donner une réponse beaucoup plus complète.

---

CLEMENT GENTY:                   Merci.

MAARTEN BOTTERMAN:        La personne suivante ; le monsieur de gauche.

NON IDENTIFIE:                [Louis Chang], bonjour, je viens de Chine, du deuxième bureau d'enregistrement le plus grand en Chine, mais je parle au nom des bureaux d'enregistrement de la Chine. C'est ma première fois à l'ICANN, et il me faut toujours des petits brouillons pour pouvoir m'orienter, pour lire.

Je voudrais attirer l'attention du conseil d'administration sur la question de l'inversement des données pour les noms de domaines, des données liées aux noms de domaines.

Au cours de ma participation lors de la première session de RSC, j'ai entendu dire que l'ICANN avait décidé de désigner un fournisseur d'entierement des données pour les bureaux d'enregistrements européens avec des subventions de l'ICANN en raison des différentes réglementations relatives à la protection de données confidentielles de l'UE. Mais, en Chine, c'est à nous de pouvoir assumer la charge économique que cela implique, ce qui déclencherait une concurrence injuste avec les bureaux d'enregistrement européens.

---

Ma question est : qu'est-ce que ferait l'ICANN au cas où d'autres pays auraient des législations similaires ? Est-ce que l'ICANN désignera également des fournisseurs d'entierement de données spécifiques, quelles seront les procédures que l'ICANN suivra pour décider l'ordre des fournisseurs d'entierement de données qui seront désignés ?

MAARTEN BOTTERMAN: Merci, merci de votre question. Bienvenue, ça fait toujours du bien de voir des nouveaux venus se rapprocher du microphone. Akram, est-ce que vous voulez répondre ?

Ce n'est pas la peine d'utiliser le microphone.

AKRAM ATALLAH: On considère la possibilité de reprendre le cas de Iron Mountain. En ce moment il y a différents fournisseurs d'entierement de données qui ont été qualifiés et qui viennent de l'Europe, mais on se penche sur la possibilité de subventionner ce coût ailleurs également ; il y a beaucoup de travail à faire, beaucoup de leçons à apprendre à mesure que l'on avancera avec ce programme. Et par la suite, nous allons considérer les autres régions.

Mais il faudrait que l'on comprenne d'abord comment réduire le contrat que nous avons avec Iron Mountain en Europe puis



---

lancer cela en Europe. Et par la suite, nous reprendrons cet exemple ailleurs.

NON IDENTIFIE: Donc est-ce que vous avez des priorités après l'Europe ou un calendrier de régions dans lesquelles vous comptez mettre cela en œuvre.

AKRAM ATALLAH: Non, on n'a même pas lancé le programme. On est en train de l'évaluer, on fera un appel à commentaires, un appel à propositions. Et une fois que ce sera fait, nous allons voir comment le mettre en œuvre, à mesure que nous avancerons, nous allons prendre en compte les leçons tirées et nous verrons comment l'appliquer dans les autres régions. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci beaucoup. Maintenant, le monsieur de droite.

JIMSON OLUFUYE: Je m'appelle Jim. Je travaille pour un cabinet de conseil au Nigéria, à Abuja. Je suis membre de l'alliance des TIC africaine, et je suis membre de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux de l'ICANN.

Et j'ai quelques commentaires rapides à faire. Dont deux portent sur l'unité constitutive des commerciaux et l'autre sur AfICTA.

---

J'ai déjà échangé avec le conseil d'administration lors d'un repas, mais je pensais que ce serait d'intérêts pour tout le public.

Ces dernières années l'unité constitutive des entreprises et des utilisateurs commerciaux ont fait augmenter la quantité de participants en Asie et en Afrique de 2 % à 10 %. Et nous remercions l'ICANN d'avoir soutenu nos travaux de sensibilisation. Il y a beaucoup d'initiatives qui sont également financées par notre unité constitutive à travers le programme de dirigeants des pays en développement, et nous soutenons également un autre programme de l'ONU.

Mais il faut que l'on s'arrête plus loin, on ne peut pas s'arrêter ici. Il faut améliorer nos efforts. Il faut que l'on trouve un mécanisme plus fluide qui nous permette de soutenir d'autres projets aussi viables et aussi importants.

Pour ce qui est de AfICTA on a fait une réponse publique au cours des périodes de travail du CCWG, c'est le groupe de travail intercommunautaire qui s'est réuni l'année dernière pour discuter des questions de gouvernance de l'internet. Et on s'est dit que l'ICANN doit mieux communiquer avec l'ONU lorsqu'il y a besoins de transcription et de services à distance.

---

Je pourrais bien sûr fournir ces retours, et leur faire savoir que l'ICANN a répondu et que le groupe de travail de l'ONU a apprécié le travail et les apports de l'ICANN.

Donc j'espère que vous continuerez à travailler de manière collaborative avec eux. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci. On essaye bien sûr de travailler ensemble dans les différentes régions.

Est-ce que quelqu'un veut répondre ?

Merci beaucoup.

Question suivante.

BAKIAU TAKENTEBWEBWE: Je m'appelle Bakiau. Merci. Je suis nouvelle arrivante, et je suis très contente d'avoir l'occasion de participer à cette réunion de l'ICANN à travers le programme des boursiers.

Je viens d'un petit État insulaire en développement, et je suis très contente et très intéressée par la possibilité de participer, et j'espère pouvoir continuer de participer et de m'impliquer aux activités de l'ICANN, à distance et en personne si possible.

---

Je voudrais partager avec vous, au nom de mes collègues des pays insulaires en développement, la région des pays faiblement desservis, en particulier dans la région du pacifique.

Parmi les nombreux défis que nous avons pour participer à l'ICANN, j'en soulignerais quelques-uns.

Le premier challenge que notre région du monde a à connaître est principalement une combinaison d'océans avec des petits pays qui sont pour la plupart des îles. On a des manques de transports aériens, et pour voyager, il faut que l'on voyage par mer ou par avion, ce qui est très coûteux pour certains pays. Et dans certaines villes, on n'a des vols qu'une fois par semaine.

Pour certains de nos collègues, la participation à des conférences internationales veut dire qu'il faut qu'ils partent de chez eux pendant plus de deux semaines à cause de ce manque de vols.

Deuxièmement, notre connectivité internet en matière de disponibilité, accessibilité, vitesse, coûts est toujours un obstacle qui nous empêche de participer à distance.

Nous avons beaucoup d'autres défis, mais je pense que ces deux sont les principaux.

---

Pour que vous soyez conscients et que vous puissiez planifier de manière appropriée pour nous permettre de continuer de participer aux activités dans le cadre de l'ICANN.

Merci.

**MAARTEN BOTTERMAN:** Merci. Bienvenus ici, nous sommes contents de vous avoir parmi nous. On travaille beaucoup avec les différentes régions, et on essaye de faciliter la participation dans votre région autant que possible.

Y a-t-il des ajouts ? Lousewies ?

**LOUSEWIES VAN DER LAAN:** Oui, je voudrais faire un commentaire général sur la diversité de la communauté de l'ICANN ; je pense que c'est pertinent de rebondir sur ce que disait Jimson tout à l'heure.

Il y a un groupe de travail qui s'occupe de la diversité, que Fiona et Rafik dirigent de manière très compétente. Et le groupe se penche sur différents aspects de la diversité. Il y a la diversité linguistique, la diversité géographique, diversité de genre, diversité professionnelle. Et l'ambition de la communauté de l'ICANN qui a été déclarée est d'être aussi diverse que possible.

---

Donc j'encourage tout le monde à participer à ce groupe de travail. Nous avons besoin d'avoir les points de vu d'un groupe de personnes aussi divers que possible au sujet de leurs défis et de leurs difficultés pour la participation afin de pouvoir les surmonter.

Donc je pense que les personnes comme vous, ou les personnes qui viennent de régions qui sont distantes, où il est difficile d'arriver, qui parlent des langues qui ne sont pas très bien desservies, pourraient partager avec nous quelles sont leurs difficultés en matière de participation pour pouvoir renforcer la diversité au sein de l'ICANN.

Bien sûr l'internet est nécessaire, parce que la plupart des échanges se font à travers internet, c'est comme ça qu'on fait tout le travail au sein de l'ICANN. Heureusement il ne vous faut pas un service de large bande pour pouvoir envoyer des mails, mais ce serait bien d'entendre toutes ces personnes qui veulent participer.

Des propositions concrètes sont utiles pour pouvoir nous faire savoir comment mieux vous impliquer au travail de l'ICANN. On est déjà divers, et on veut l'être encore plus.

Merci de cette contribution ?

---

MAARTEN BOTTERMAN: Merci. On a une question de Brad ?

QUESTION À DISTANCE On a une question sur le chat qui dit : beaucoup de monde de la communauté, y compris moi-même ont dit que l'ICANN communiquait avec les fonctionnaires de protection de données. Cette semaine il y a eu un panel avec les fonctionnaires commissaires chargés de la protection de données qui sont des experts en la matière et qui ont mis en valeur certaines des questions qui impliquent les politiques de l'ICANN en ce moment par rapport à la protection de données, en vertu de la législation disponible au niveau international.

Ma question est si ce type de participation et d'implication sera continu et soutenu par l'ICANN ? Si l'ICANN va fonder un bureau qui sera consacré à la protection de données ? Et si vous allez réviser les politiques de l'ICANN ? Et finalement, quels sont les plans de l'ICANN par rapport aux réglementations de protection de données européennes qui sont à venir ?

MAARTEN BOTTERMAN: Merci de nous poser cette question. Je donnerais la parole à Becky.

---

BECKY BURR: Je pense qu'on a tous été très contents, et c'était fantastique d'avoir les experts de l'organisme de supervision et de protection des données européens, l'autorité de protection des données hollandaise et le rapporteur spécial des Nations Unies. Ils ont tous exprimé leur disponibilité et leur volonté et leur intérêt d'échanger avec la communauté en avant sur cette question importante. Et je pense que toute la communauté est intéressée par cela.

Je demanderais à Goran s'il a d'autres suggestions à faire et d'autres commentaires à faire concernant la préparation interne.

Mais que je sache, l'ICANN fait ce que nous faisons tous, et c'est le fait de vérifier la conformité afin de vérifier que l'organisation est prête et qu'elle sera conforme en mai 2018 pour passer à l'adoption de ces réglementations.

GORAN MARBY : Merci.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci. Avant de passer à la pause de 15 minutes, je passerai la parole à Steve. Jeff, vous serez le premier lors de la prochaine partie du forum public, rappelez-vous quel était l'ordre des intervenants.



---

Steve vous avez la parole.

STEVE CROCKER:

Merci Maarten. Nous allons faire une pause dans quelques minutes, mais avant de la faire, nous allons rendre hommage à quelqu'un qui quitte la famille de l'ICANN après 14 ans. Nous avons une diapo à vous montrer ? Oui.

Glen de Saint Gery... J'ai probablement très mal prononcé son nom en anglais. Elle fait partie du secrétariat de l'organisation de soutien aux noms génériques. Elle va bien sûr nous manquer.

Et lors de ces dernières 14 années à l'ICANN, elle a survécu à 6 PDG, à 3 maris.

[Applaudissements].

La question la plus intéressante est : combien de maris lui ont survécu !

Elle est le type de personne qu'on veut tous être. Elle est une professionnelle compétente définie par son calme, sa classe, et sa compassion. Pendant presque qu'une décennie et demie, Glen nous a inspiré avec une attitude qui redéfinit le terme « positif ».

On a une petite vidéo qui lui rend hommage.

---

NON IDENTIFIE: Aujourd’hui le conseil de la GNSO à l’unanimité de renommer la GNSO l’organisation de soutien des noms de Glen. Merci Glen ! Vous allez nous manquer, on vous aime.

NON IDENTIFIE: J’ai une seule question à vous poser maintenant, lorsque vous quittez l’ICANN, quelle sera la communauté que vous allez rejoindre ? Je sais qu’on sera tous en concurrence de vous avoir. Bienvenu et de retour.

NON IDENTIFIE: On se plaint toujours qu’on n’a pas suffisamment d’acronymes, et on y créé maintenant deux autres. Notre temps se divise en deux parties : pendant Glen PG, et après Glen : AG. Vous allez nous manquer.

NON IDENTIFIE: De tous les groupes auxquels j’ai participé à l’ICANN ces dernières 20 années, de toutes les activités que j’ai faites, celle qui me rend le plus fier est d’avoir interviewé Glen pour son poste de secrétariat à la GNSO. J’ai fait preuve d’avoir eu raison à chaque fois.

---

NON IDENTIFIE: Comment fonctionnera l'ICANN sans Glen ? On ne sait pas. Ce n'est pas garanti. Je ne peux même pas penser à une ICANN et à une GNSO sans Glen !

NON IDENTIFIE: À bientôt ! Profitez de votre retraite, vous la méritez.

NON IDENTIFIE: Je pense que sa grande capacité était sa générosité d'esprit. La plupart des gens l'appellent tout simplement Glen. Elle est à l'ICANN depuis très longtemps et ceux qui ont travaillé avec elle la connaissent pour son dévouement, son sens de l'humour et sa joie.

Je vous remercie Glen pour ces années de soutien à l'ICANN et pour tout le travail qu'elle a fait pour la communauté de la GNSO.

NON IDENTIFIE: Profitez, Madame Saint Géry, si vous avez des questions, venez me les poser.

NON IDENTIFIE: Vous allez nous manquer.

---

NON IDENTIFIE: Glen, vous êtes l'une des personnes qui ont le plus de classe que j'ai jamais rencontrée. Vous allez nous manquer. Merci Glen.

NON IDENTIFIE: Glen, on sera toujours connectés, je t'aime beaucoup.

NON IDENTIFIE: Bonjour Glen, merci de ton exemple d'excellence et de comment travailler et d'excellence par rapport à qui vous êtes.

NON IDENTIFIE: Vous êtes très jolie, donc restez sage. Bonne vie.

NON IDENTIFIE: Je t'aime.

NON IDENTIFIE: Vous avez été très valable et très gentille et très aimable avec nous tous, merci.

NON IDENTIFIE: Merci de ton soutien. Ce soutien a été très important pour moi comme président du conseil. Je sais que c'était également important pour d'autres. Glen, vous allez nous manquer profondément.

---

NON IDENTIFIE: Merci pour tout le travail que vous avez fait pour la GNSO vous-même. C'est en grande mesure grâce à vous qu'on a connu tant de succès ces dernières années. Et merci d'avoir intégré Gisella à la famille de l'ICANN aussi. Elle est fantastique et bien sûr elle a hérité de vos dons.

NON IDENTIFIE: Merci de toutes tes orientations. Je ne sais pas ce que je vais faire sans toi, mais je te souhaite du mieux et j'ai finalement du babysitting pour ma petite. Je sais que tu vas jouer au golf, tu vas faire du babysitting pour moi, et ce sera difficile de quitter l'ICANN pour toi, je le sais. Mais on se verra toujours et on se parlera au quotidien sans doute. Donc bonne continuation, je t'aime.

STEVE CROCKER: Rejoignez-nous Glen s'il vous plait.

[Applaudissement]

Donc c'était la version raccourcie. Si on vous donnait toute la vidéo, elle durerait une heure. La voilà.

GLEN DE SAINT GERY: Merci Steve. Merci.

STEVE CROCKER: Est-ce que vous voulez prendre la parole ?

GLEN DE SAINT GERY: Je voudrais dire à tout le monde que ça passe de la science-fiction à la réalité. Lorsque j'ai commencé à travailler à l'ICANN, je n'avais aucune idée que le monde entier serait connecté à internet. Et que l'internet ferait partie essentielle de nos vies.

Et je me sens reflété dans le commentaire du participant de la France par rapport à sa mère.

D'ailleurs, personne ne comprend ce que je fais. Personne en dehors de ma famille de l'ICANN.

Donc je me sens très proche de vous tous.

Merci d'avoir partagé ce voyage merveilleux, cette expérience d'apprentissage que j'ai eue. De toute la joie de tout le bonheur.

On dit que l'ICANN est comme une sentence à vie. Mais je ne me suis jamais sentie emprisonnée au sein d'ICANN. Et je suppose qu'il est très difficile de s'éloigner véritablement, de tout laisser, d'abandonner son expérience de vie, de toutes ces années.

Donc je suivrai toujours avec beaucoup d'intérêt tout ce que fait l'ICANN.

---

Je ne peux que vous remercier.

[Applaudissements]

Merci Steve.

[Applaudissements]

STEVE CROCKER:

Félicitations. Nous allons faire une pause de 15 minutes. On vous invite tous à revenir, nous allons reprendre avec ou sans vous.

[BREAK]

**BRAD WHITE:** Mesdames et messieurs, nous allons recommencer notre travail dans environ une minute, veuillez s’il vous plait prendre place.

Mesdames et Messieurs, nous allons commencer la deuxième partie de notre forum public, forum public numéro 2. Monsieur Mike Silber, membre du conseil d’administration de l’ICANN.

**MIKE SILBER:** Oui, et bien bienvenue à la suite de cette pause. Deuxième partie de notre forum public.

Avant de prendre des questions et des commentaires, nous allons observer la réunion de ICANN 59 qui se déroulera dans ma ville natale, Johannesburg en Afrique du Sud. Et je vais maintenant vous présenter BVika Mpisane qui est PDG de l’autorité des noms de domaine .ZA .



---

VIKA MPISANE:

Et bien bonjour. Merci beaucoup Mike. Bonjour chers amis. Merci beaucoup.

Je suis content d'être derrière le conseil d'administration. C'est très intéressant comme situation.

Nous allons être vos hôtes à Johannesburg, en Afrique du Sud du 24 au 26 juin, et je serai très heureux de vous accueillir. Je ne sais pas si vous connaissez déjà la ville.

C'est une province extrêmement agréable et extrêmement intéressante. C'est une ville de l'or, marquée par l'or. Dans la province de l'or.

Nous avons... Ce n'est pas de l'or, ce train n'est pas doré, mais vous allez vous retrouver dans un endroit qui est en grande transformation, grand développement. La Place Nelson Mandela, les hôtels, les personnes d'Afrique du Sud qui sont extrêmement accueillants, qui doivent donc travailler à leur développement, et qui vous accueilleront avec beaucoup de plaisir. Ils vous attendent avec beaucoup de plaisir et de joie.

Nous allons vous présenter quelques images de la ville de Johannesburg. Donc sans plus attendre, voici la vidéo de présentation.

---

NON IDENTIFIE:

Bienvenue à la ville de Johannesburg, la capitale de la province [Arting], comme nous l'appelons. Avec une industrie mondiale, avec une architecture magnifique où nous avons une ville, une métropole extrêmement animée.

Vous arrivez à l'aéroport Tambo, de classe mondiale, un aéroport magnifique qui reçoit 22 millions de passagers chaque année.

Vous avez également beaucoup de cargaisons qui arrivent, cargaisons commerciales qui arrivent à cet aéroport qui est très facile d'accès et qui se trouve non loin de la ville, du centre-ville.

C'est donc très rapide de se rendre en centre-ville grâce au train qui, en 12 minutes, vous amène à la gare de [Centon]. C'est donc extrêmement facile d'accès.

Vous avez beaucoup à votre disposition à votre arrivée dans le centre des congrès qui est extrêmement bien situé également. Avec des hôtels de hauts niveaux, la possibilité de louer des voitures, ou de prendre des navettes. Un système de bus extrêmement moderne qui vous permettra de vous déplacer dans toute la ville rapidement.

Johannesburg est un endroit où se déroulent de nombreuses conventions et expositions.

---

Vous avez 4 palais des congrès qui peuvent gérer des milliers de participants à la fois et de répondre à tous leurs besoins.

C'est très souvent que des participants se retrouvent à Johannesburg venant des 4 coins du monde.

Johannesburg est également le plus grand port, néanmoins pas situé sur la mer.

De Johannesburg, on rayonne vers le monde entier.

On peut également se divertir avec beaucoup de loisirs, avec beaucoup de sport. Cela tout au long de l'année.

Vous avez des stades bien connus où l'on joue au foot. C'est la ville du foot avec beaucoup de manifestations internationales bien connues.

Johannesburg, une ville qui va vous inspirer, très cosmopolite, très agréable à visiter dans son centre-ville pour vivre au rythme urbain de Johannesburg et au rythme de la nuit où vous pouvez prendre des cocktails dans de nombreux endroits, prendre un verre, vous détendre et vous divertir.

Plus de 55 compagnies aériennes peuvent vous envoyer à Johannesburg, et nos portes sont largement ouvertes.

Nous vous attendons donc à Johannesburg.

---

VIKA MPISANE: Mesdames et messieurs, nous serons très heureux de vous accueillir à Johannesburg au mois de juin.

[applaudissements]

MIKE SILBER: Merci beaucoup Vika. J'aimerais vous dire que les hôtes ont organisé pour... Les premières 50 personnes qui vont s'inscrire vont recevoir un petit cadeau. Et j'espère que je recevrai moi aussi ce petit cadeau.

C'est ce que l'on appelle un wildebeest.

Et bien je serais très heureux de vous retrouver à Johannesburg. Je vais donner la parole à Rinalia Abdulrahim.

RINALIA ABDUL RAHIM: Nous allons recommencer notre forum public, et nous allons parler de ce qui vous intéresse au niveau de la communauté. Nous allons vous donner la parole en premier monsieur Jeff Neuman.

JEFF NEUMAN: Je suis ici au nom du groupe de travail de développement des politiques pour les procédures subséquentes, donc à venir, pour parler des problèmes de mise en œuvre de la nouvelle série de gTLD.

---

Notre travail se poursuit. Nous devons penser à l'avenir. Et le 25 avril, nous allons parler des noms géographiques pour se préparer à une séance qui se déroulera à ICANN 59.

Nous allons avoir une annonce un petit peu plus tard, mais j'aimerais vous indiquer cette date.

Nous demandons donc que d'ici le 7 avril, nous ayons les déclarations d'intention pour les contributions des personnes qui viendront au webinaire. Au 18 avril, nous vous demandons de soumettre par écrit vos contributions pour que nous ayons assez de temps pour ceux qui vont participer au webinaire, d'analyser la documentation. Et le 25 avril, nous aurons deux webinaires. Comme vous le savez, c'est très difficile d'avoir un seul webinaire pour tout le monde entier, pour tous les fuseaux horaires.

J'invite donc toute la communauté à soumettre des contributions, à participer au webinaire.

Donc il y a des groupes qui n'étaient pas sûrs d'être invités, mais tout le monde est invité. Je demande donc au conseil d'administration aussi de participer à cela, la GNSO, toutes les SO et AC, ... J'essaie de ne pas utiliser d'acronymes... Et At-Large également, ses membres sont invités.

---

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup de cette invitation. Vous voulez rebondir et commenter ?

BECKY BURR: Oui, c'est extrêmement bien de le savoir en avance pour pouvoir planifier les choses et se préparer.

Je crois qu'on n'a jamais eu l'occasion de faire cela très souvent. C'est une très bonne chose. C'est excellent, c'est une très bonne pratique que nous devons retenir.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup. Est-ce que la dame, sur ma droite, oui ?

FIORELLA BELCIU: Bonjour, Fiorella Belciu, je suis boursière, je parle en mon nom, je suis de Roumanie.

Et la première question, on en a peut-être déjà parlé, mais en tant que nouvelle venue, je vais poser cette question. Pendant une des séances que nous avons eues pour les boursiers, ont entendu dire qu'il y avait des adresses IP cachées. On parle du Dark Net, le Dark Web. Donc ce web qui est caché, qui n'est pas accessible à tous.

Je ne sais pas s'il y a des recommandations à ce niveau, des déclarations faites par l'ICANN sur le Dark Web. Je n'ai rien

---

trouvé, je ne crois pas que l'ICANN parle beaucoup de ce web, cette toile qui est cachée et à laquelle on n'a pas l'accès. Donc avez-vous des recommandations de politiques sur le Dark Web ?

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup de cette question. Est-ce que quelqu'un veut répondre à cela ? Steve, allez-y.

STEVE CROCKER: Merci beaucoup de soulever cette question et vous avez bien fait de ne pas hésiter à prendre la parole.

Et bien, très souvent dans ce forum on pense que tous les thèmes ont rapport avec l'internet sont utiles ici. Mais ce n'est pas nous la principale entité qui gère cela, qui gère cette sécurité de l'internet. Il y a beaucoup de problèmes sur le Dark web et c'est très complexe pour combattre cela.

Cela n'a pas un impact sur le système d'identifiant, sur le DNS, sur les adresses. Donc il y a d'autres forums dans lequel on parle plus de ces problèmes de web caché, de Dark web et de Dark net.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup. Je vois une autre personne au micro.

---

SHIVA UPADHYAY: Je m'appelle [inaudible] et je suis boursier également, je suis un fellow. Premièrement, j'aimerais remercier l'ICANN pour son soutien et pour les activités de sensibilisations qui sont menées.

Ma question est au sujet de l'ICANN et du GAC. J'ai beaucoup appris durant mon travail et ma participation ici. Mais je vois également les limites qui existent pour le GAC, pour le rôle du GAC, pour le rôle des gouvernements.

Donc les programmes éducatifs, comment vont-ils être définis à l'avenir ? Est-ce qu'il y a des cours qui pourraient être prévus pour les écoles, pour les étudiants ? Je sais que l'ICANN c'est très, très large, c'est une envergure très large, mais je crois qu'un chapitre ou un autre pourrait être en mesure de proposer des formations pour les étudiants pour que l'on connaisse mieux l'ICANN, ce qu'est l'ICANN, ce qu'est l'IGF, comment fonctionne l'internet à l'avenir, comment fonctionnent toutes ces plateformes. Je crois que ce serait très intéressant pour nos carrières à l'avenir également.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup de cette question. Quelqu'un veut-il commenter à ce sujet ? Non ? Personne ? Merci beaucoup.

Prochaine personne.



---

SEBASTIEN BACHOLET: Sébastien Bacholet. Je vais parler en français.

Membre de At-Large Advisory comity, je voulais revenir sur une des premières questions qui a été posée tout à l'heure par notre collègue Saurah Dubey d'Inde, où il a posé la question sur où est-ce que devaient aller les plaintes, les problèmes qui étaient soulevés dans la communauté. Et j'ai l'impression qu'on a apporté qu'une partie de la réponse.

Goran Marby, le PDG de l'ICANN a répondu avec le nouveau bureau des plaintes qui vient d'être créé dans le staff. Je crois qu'il ne faut pas qu'on oublie que nous avons depuis de nombreuses années un bureau de l'ombudsman, ou un ombuds comme on essaye de dire maintenant et c'est aussi le lieu, quand il y a des problèmes dans la communauté, qu'ils doivent être soulevés.

Je dis ça d'autant plus que je suis rapporteur de la partie travail sur le bureau de l'ombuds dans le cadre de l'évolution de la comptabilité de l'ICANN, et que je crois que c'est un des sujets importants de savoir où, quand on a un problème, où est-ce qu'on va aller. Et aujourd'hui, cela nécessite vraiment qu'on présente l'ensemble des solutions et puis je pense qu'il va falloir qu'on travaille pour savoir quels genres de plaintes vont où, parce qu'elles sont tout importantes à être prises en compte

---

dans les deux offices, dans les deux bureaux qui existent aujourd'hui.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup Sébastien. Chérine ?

CHERINE CHALABY: ... Rappelé de l'ombudsman, vous avez tout à fait raison. Souvent on a tendance à assumer que la communauté est consciente de l'ensemble des solutions, mais dans ce cas-là, on aurait dû faire un peu plus clair et dire qu'il y a le rôle de l'ombudsman et aussi mentionner sa disponibilité et l'accessibilité. Donc vous avez parfaitement raison. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup Chérine. On parle beaucoup en effet de ce rôle de l'ombudsman. Je vais demander à notre avocat.

JOHN JEFFREY: Donc quel est le processus pour les nouveaux services de plaintes, c'est bien ça ce que vous voulez aborder ?

SEBASTIEN BACHOLET: John, je n'ai pas osé une question spécifique. Ce que je voulais rajouter, c'est qu'il y a deux types de services aujourd'hui avec la

---

nouvelle création du bureau des plaintes. Vous êtes responsable de cela indirectement avec le PDG. Mais on n'avait pas parlé de l'ombudsman. Je veux être sûr que la communauté soit bien au courant de l'ombudsman.

Mais j'aimerais vous poser la question, je suis sûr que beaucoup de personnes se posent la question, quel serait le rôle exact du nouveau service de plaintes que vous êtes en train de bâtir aujourd'hui avec une personne nouvellement nommée ?

JOHN JEFFREY:

Je serais très heureux de vous répondre. Il y a une différence en effet entre le rôle de l'ombudsman qui va se poursuivre. Et c'est un office indépendant, en dehors du personnel, qui parle directement au conseil d'administration.

Le service des plaintes va améliorer l'association. C'est son objectif. Goran a une expérience qu'il a apportée ici, et les plaintes spécifiques pourront être recueillies à ce niveau. Les plaintes pourront donc être gérées par Goran et la commission exécutive, les dirigeants. On peut changer des choses dans l'association, on peut améliorer la situation, on peut mieux desservir la collectivité.

Est-ce que cela vous aide ?

---

SEBASTIEN BACHOLET: Oui, merci beaucoup, c'est très utile, c'est important ce que vous dites, cela va permettre à la communauté de savoir où aller lorsqu'ils ont des plaintes.

JOHN JEFFREY: Et comment enregistrer une plainte, ça ce n'est pas encore déterminé. Nous y travaillons, nous avons une personne qui est assise sur le devant de la salle qui va développer une page web et des mécanismes pour déposer les plaintes de manière tout à fait transparente. Vous aurez donc plus d'informations sur le site web d'ici peu.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup. Et si les informations ne sont toujours pas claires, une fois que ce sera sur le site web, revenez vers nous, et nous serons en mesure d'être encore plus clairs. Merci beaucoup John. Madame, allez-y.

AFFIFA ABBAS: Oui, bonjour, je m'appelle Affifa Abbas de au Dhaka au Bangladesh, je suis boursière et je suis nouvelle venue, c'est la première fois que je viens à une réunion de l'ICANN. Et je travaille actuellement en tant qu'analyste de la sécurité pour une organisation télécom à Dhaka au Bangladesh, et ma question est très simple, elle n'est pas du tout complexe.

---

Je suis curieuse. Trois questions en tant que nouvelle venue. J'ai suivi beaucoup de séances et j'ai été très intéressée par RSSAC et les problèmes de sécurité et de stabilité. Et pourquoi sont-elles fermées ces réunions ? RSSAC, on ne peut pas toujours y participer.

Dans ma communauté locale, il y a beaucoup de personnes qui travaillent dans le secteur de la sécurité qui pourraient être de bonnes ressources pour contribuer à la communauté RSSAC. Donc est-ce qu'il y a un point d'entrée pour ces personnes pour pouvoir travailler et collaborer à RSSAC.

Et ma troisième question sera la suivante : au Bangladesh, les personnes connaissent très, très mal l'ICANN, et ça c'est très décevant je dirais. Le gouvernement du Bangladesh devrait participer au GAC. Est-ce que vous allez avoir donc une séance de sensibilisation à Dhaka au Bangladesh pour qu'il y ait plus de participation de mon pays, le Bangladesh, où il y a de nombreuses personnes de talent qui ont des fortes attentes par rapport à l'ICANN ?

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci beaucoup madame pour cette question. Pour ce qui est de la première question, je vais passer la parole à notre liaison RSSAC, au SSAC plutôt.

RAM MOHAN:

Merci beaucoup. Je suis très heureux d'avoir des personnes qui viennent du Bangladesh, et je suis très heureux d'apprendre que vous souhaitez vous concentrer sur la sécurité. C'est quelque chose qui est absolument fabuleux.

Alors deux questions.

La première : pourquoi est-ce que les réunions SSAC sont closes, fermées ?

Et bien il y a plusieurs choses que fait ce comité sur la sécurité et la stabilité. Il y a des réunions qui sont publiques. D'ailleurs je crois que c'était hier, il y a eu une réunion publique ouverte à tous, avec invitation des commentaires de la communauté, etc.

Donc le SSAC, dès le début, a commencé par être un petit groupe d'experts en matière de sécurité. Et, un des problèmes, lorsqu'on travaille sur ces questions de la sécurité, c'est que parfois les gens qui soulèvent les préoccupations relatives à la sécurité en fait, sont très inquiets par rapport aux informations fournies.

Il est tout à fait possible qu'ils parlent d'une certaine vulnérabilité, qu'ils parlent d'une question spécifique. Et donc si ces informations, si les analyses relatives à ces informations ne

---

sont pas en fait contrôlées de manière assez stricte, et bien en fait, cela représente un danger.

Et donc c'est en fait la raison principale pour laquelle le SSAC les délibérations du SSAC ont tendance à être privées.

Ceci étant, tous les rapports, tout le travail actuel effectué par le SSAC est publié. Le SSAC dit : voilà quels sont les domaines sur lesquels nous nous concentrons, voilà ce que fait la communauté, voici quels sont les nouveaux sujets sur lesquels nous travaillons.

Donc le plan de travail est public. Les délibérations en elles-mêmes, les conversations, sont privées par nature et pour cette raison.

L'autre question par rapport à la participation.

C'est vraiment très bien que vous souhaitez promouvoir la participation. Vous pouvez aller sur la page du site SSAC, et vous pouvez contacter la communauté. Il vous suffit en fait d'envoyer un email à la directrice qui s'appelle Julie Hedlund et qui pourra vous fournir des informations pour donc vous porter candidate.

Le processus de candidature au SSAC est ouvert, il y a un groupe qui fait une évaluation des personnes qui se portent candidates, et ce serait vraiment très positif d'avoir davantage de personnes qui participent.

---

Je suis toujours disponible si vous souhaitez en parler dans davantage de détails.

RINALIA ABDUL RAHIM: Il y a d'autres réponses à votre question. Je vais demander à notre liaison RSSAC également de faire un commentaire.

KAVEH RAN JBAR: Le RSSAC est un petit peu différent du SSAC. Et tout le travail technique du RSSAC est fait dans le caucus RSSAC qui est ouvert. Tout est ouvert, tout est accessible. Si vous souhaitez lire, et en fait faire partie, vous pouvez demander à être membre du caucus.

La seule chose, les réunions RSSAC sont réservées aux membres du RSSAC, mais c'est uniquement du travail administratif en fait. Nous ne faisons pas de travail relatif à la documentation ou à la publication lors de ces réunions. C'est juste une question d'efficacité en fait. C'est pour cela que nos réunions sont privées, c'est tout.

RINALIA ABDUL RAHIM: C'était Kaveh qui vient de parler, parce qu'on s'est trompé à l'écran. Alors, question, l'autre question de monsieur Akinori du Japon.



---

AKINORI MAEMURA:           Merci beaucoup pour ce commentaire. Je suis très heureux que vous soyez ici. Merci pour votre courage aussi. Merci d’être venu vous exprimer au micro.

En matière de sécurité, tout ce qui est ingénierie des réseaux ne dépend pas uniquement de l’ICANN. Nous avons beaucoup d’autres collègues, beaucoup d’autres organisations affiliées qui participent à cet effort collectif de gestion de l’internet.

Et donc je sais pas exemple qu’au Bangladesh il y a un groupe très actif qui pourrait vous aider. Donc entrez en contact avec ce groupe, de manière à ce que vous puissiez avoir d’excellentes informations. C’est une bonne ressource.

APNIC aussi est utile, c’est le registre internet régional donc, et je pense que leurs activités sont tout à fait intéressantes en matière de sécurité et en matière de tout ce qui est opérationnel. Donc autre source à laquelle vous pouvez vous adresser.

Merci beaucoup.

RINALIA ABDUL RAHIM:       Merci Akinori. Et enfin, une réponse de Sally pour l’organisation ICANN.

---

SALLY COSTERTON: Je suis responsable de l'engagement des parties prenantes. Merci pour cette question, c'est une excellente question.

Je dois vous dire qu'il se trouve justement que notre responsable dans l'équipe engagement vient du Bangladesh. Et donc il est vraiment pour ce que vous proposez. Il souhaite vous aider, aider votre pays le Bangladesh, et comme Akinori l'a dit, nous avons vraiment... Nous avons [Samiran] qui est là, c'est celui dont je parlais, il est très actif, très impliqué et il est vraiment prêt à travailler avec vous et avec d'autres de manière à nous assurer à, en fait, combler les lacunes de manière à ce qu'il y ait des partenaires dans l'écosystème pour en fait encourager la contribution du Bangladesh à l'ICANN.

Donc continuez de nous en parler, c'est important de le faire je pense. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Sally et merci pour la question.

STEVE DELBIANCO: Steve Delbianco de Netchoice. Je voulais vous rappeler tous que c'était il y a trois ans cette semaine, que l'annonce de la transition du contrat IANA à la communauté multipartite a été

---

annoncée. Et donc, pour beaucoup d'entre nous, pendant 3 ans, nous nous sommes plongés, immergés dans cette transition.

Il a fallu défendre la transition auprès des critiques à Washington. Et pour certains, le rôle de l'ICANN était trop important et pour d'autres, ils ont pensé que l'ICANN devenait les Nations Unies de l'internet.

Incroyable.

Nous avons terminé le travail sur la transition juste avant la surprise des élections que nous avons tous vues à Hyderabad. Donc il y avait beaucoup plus en jeu que nous ne pensions. C'est incroyable tout ce que nous avons accompli.

Donc je voulais simplement ajouter, sur une note personnelle, que je suis extrêmement reconnaissant pour ce qu'a fait la communauté ICANN, pour m'exprimer tous les bons sentiments qu'elle m'a exprimés par rapport à la perte personnelle que j'ai vécue.

Cette communauté passionnée est également une communauté dans laquelle il y a une grande compassion.

Je vous remercie tous du fond de mon corps qui est brisé.

Merci.

[Applaudissements]

---

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Steve. Nous avons une question en ligne Brad ?

BRAD WHITE: Oui Rinalia. Avant que je lise la question, je voudrais faire une petite annonce par rapport aux personnes qui ont envoyé des questions en ligne. Il y en a beaucoup et on ne pourra pas tout traiter pendant cette séance. Nous y répondrons, elles ne vont pas disparaître dans un trou noir, mais il est possible qu'on ne puisse pas le faire pendant cette séance.

Par rapport aux personnes qui sont dans la salle et qui envoient des questions en ligne, vous pouvez envoyer les questions à [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org), mais en fait, nous n'allons pas y répondre pendant la session parce que ce serait injuste par rapport aux questions qui sont en ligne.

Donc un commentaire qui nous vient de Manuel Haces du .MX.

« Au nom du net Mexico, l'entité qui gère le ccTLD .MX, j'aimerais faire une déclaration ferme et respectueuse.

Nous ne sommes pas heureux avec la résolution 2016 du conseil d'administration qui autorise l'ouverture de deux codes de caractères à deux chiffres. Nous avons exprimé plusieurs

---

préoccupations pendant la période des commentaires qui n'ont pas été prises en considération.

J'aimerais mentionner plusieurs de ces choses.

Premièrement la résolution accroît la complexité de l'enregistrement puisque l'identification se fera au niveau du ccTLD et non pas dans le NgTLD, ce qui crée un registre dans un registre. L'identification d'un espace dans lequel le DNS correspond à un espace ccTLD ; et donc dans ce contexte, nous sommes opposés à l'ouverture des espaces nationaux aux autres TLD.

Pour éviter toute confusion, nous ne proposons pas autre chose pour éviter la confusion. On ne peut pas éviter la confusion, mais il y a des priorités. Des propositions sunrise aux ccTLD ou aux gouvernements qui impliqueront que les deux parties protégeront les deux caractères pour tous les gTLD potentiels.

Du point de vu financier, ce n'est pas tenable. Si les politiques d'utilisation des ccTLD pour identification nationale, c'est une situation injuste, à la fois pour les ccTLD, ccLTE.

Et ce n'est pas non plus juste pour les gouvernements de devoir se préoccuper à protéger leurs intérêts nationaux au deuxième niveau au-dessous de NgTLD.

---

Par rapport à nos commentaires, nous avons des préoccupations par rapport au NgTLD et à l'opérateur, aux communautés d'opérateurs, avec toutes les parties, pays et ccTLD. Et donc il faudra avoir une approbation écrite de toutes les parties. »

Je vais avancer plus vite parce que je n'ai pas le temps de tout lire, je vais passer à la question directement.

« Donc ma question c'est quel est l'avenir de cette résolution ? Y a-t-il des possibilités de revenir en arrière sur cette décision ? Sinon, comment est-ce que le conseil va s'assurer que nos préoccupations sont bien prises en compte et qu'il n'y aura pas d'autres ouvertures du ccTLD en dessous du gTLD. Donc la question est de savoir comment résoudre ces préoccupations.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci pour cette question. Y a-t-il des réponses ? Steve ?

STEVE CROCKER: Merci pour cette question. De toute évidence, c'est une question où il y a eu beaucoup de points de vue, beaucoup d'interaction avec le GAC, mais qui reste très controversée.

Nous continuons d'en parler. Nous allons donc poursuivre notre discussion là-dessus. Je ne peux pas vous dire quel sera le

---

résultat, qui sera content ou pas content de la réponse, mais nous reconnaissons que c'est un domaine controversé. Nous en sommes conscients.

RINALIA ABDUL RAHIM: Et bien sûr, nous allons répondre au communiqué du GAC aussi. Thomas Schneider souhaite prendre la parole. Allez-y.

THOMAS SCHNEIDER: Merci Rinalia. Comme il y a été fait référence, nous avons eu des discussions répétées et intenses sur cette question. Et de toute évidence, cela nous préoccupe énormément.

Pour beaucoup des pays concernés, comme nous l'avons dit dans le communiqué, nous espérons réellement pouvoir rassembler les pays qui s'en inquiètent et les registres de manière à trouver une solution qui soit acceptable pour tous.

Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Thomas. Monsieur à ma droite ; c'est vous Phil.

---

PHILIP CORWIN:

Philip Corwin, je parle en mon propre nom actuellement, mais je sais que le sujet dont je vais parler, c'est une préoccupation par rapport à la ccNSO.

Une relation clairement définie entre le conseil et le GAC lors de la PTI a été critique, un facteur critique pour le soutien du secteur privé lors de la transition. Je n'ai pas participé aux discussions ICANN/GAC l'autre jour, parce que je travaillais dans une autre salle, mais j'ai lu les rapports et j'ai lu le communiqué du GAC ce matin.

Et donc là-dessus, on parlait justement des domaines à deux caractères et cette ouverture. Donc l'avis du GAC c'est que le conseil lance une discussion soit bilatérale, soit collective avec un petit groupe de gouvernements du GAC sur ce sujet. Et j'espère que le conseil ne va pas agir directement.

La raison est la suivante : le conseil doit certes débattre avec le GAC surtout lorsqu'il y a un consensus au GAC ou beaucoup de personnes qui sont d'accord sur un point. Mais le fait que le GAC demande au conseil d'entrer en lien avec des gouvernements de manière individuelle n'est pas une bonne chose.

Ce sont deux entités collectives, il y a un GAC, il n'y a pas 190 GAC. Et donc la relation, à mon avis, doit être celle qu'on a avec le GAC. Et donc je pense que l'avis du GAC doit être considéré pour l'avenir. Merci.



---

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Phil. Je pense que nous savons exactement ce que c'est qu'un avis consensuel et ce que n'est pas un avis consensuel. Thomas Schneider vous avez la parole.

THOMAS SCHNEIDER: Bonjour Phil, oui j'aimerais clarifier ce point. L'avis est un avis qui est résultat du consensus. Tout le GAC est d'accord là-dessus. Donc soyons clairs.

Peut-être qu'il serait utile de savoir que le conseil avait dit avoir accepté d'autres avis. Le sentiment est tel que pour la plus grande majorité de ceux qui ont répondu, ce sont des pays qui pensent que le conseil d'administration a accepté, mais que dans la substance, il ne l'a pas vraiment accepté.

Si le conseil avait dit ne pas avoir accepté l'avis de manière publique, à ce moment-là, le conseil d'administration aurait dû s'adresser au GAC, communiquer avec le GAC, et cela ne comprend pas seulement le président du GAC, mais les autres membres aussi, dans l'objectif de trouver une solution.

Donc je ne crois pas que nous ayons une situation où il y a un manque de transparence ou on essaye d'éviter quoi que ce soit. Le fait qu'il y ait des communications avec le GAC au niveau du conseil, de manière responsable, de manière redevable, pour

---

trouver une solution acceptable pour tout le monde, c'est une bonne chose.

En tout cas, c'est ce que j'aimerais dire là-dessus.

PHILIP CORWIN:

J'apprécie votre réponse, mais je vous dirais, encore une fois, que personnellement cela ne pose pas problème si le GAC et le conseil communiquent de manière collective. Mais la GNSO, j'imagine - je ne sais pas ce qu'ils vont dire exactement - mais je pense qu'ils vont préparer une réponse à cet avis du GAC, et il y avait de réelles préoccupations par rapport à cet avis consensuel si on en arrive à une discussion avec des représentants de gouvernements individuels.

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci Phil. Chris, vous souhaitez répondre ? Non ? Alors le monsieur à ma gauche.

PIERRE GERMEAU:

Merci beaucoup, je m'appelle Pierre Germeau et je travaille pour SportAccord, qui est l'organisation de la fédération sportive internationale. Nous sommes également candidats pour le .SPORT, le TLD .SPORT.

---

Un des points de travail pour cet après-midi, pour le conseil d'administration, c'est la déclaration définitive du panel de révision ERP. Encore une fois, il a été lancé par un candidat qui avait des objections. Et d'ailleurs, sur le .SPORT, il y avait deux objections de la communauté et il y a eu une objection sur la confusion.

Ce candidat participe à un groupe médiatique. Et, constamment, c'est la liste – je parle de la liste publiée par des entités comme SpamHouse et même par le personnel ICANN comme nous l'avons vu dans le rapport d'hier.

Le panelliste a émis une résolution dans ce cas qui a été très décevante pour notre communauté surtout parce qu'il y avait une preuve qui n'avait pas été soumise au panel. Et cette preuve, c'était en fait un rapport de l'ombudsman de l'ICANN en date du 25 août 2014.

Donc j'aimerais soulever ceci auprès du conseil.

Ceci étant, l'ICDR, le panel ICDR, a émis des directives très claires pour l'ICANN, de manière à ce que l'ICANN avance rapidement dans ce domaine.

La communauté du sport travaille depuis 5 ans. Nous sommes confrontés à énormément d'enjeux dans le processus de

---

l'ICANN. Et j'aimerais insister ici sur le fait que ce cas doit être résolu sans plus tarder.

J'aimerais également vous dire que le TLD sport doit absolument aller de l'avant et passer au processus de délégation. Merci beaucoup.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Nous vous comprenons.

CHRIS DISSPAIN: Merci beaucoup. Je pense qu'il n'est pas nécessairement approprié de rentrer dans les détails par rapport au mécanisme de redevabilité. Mais nous vous avons entendu et merci d'être venu au micro pour nous livrer ce message.

RINALIA ABDUL RAHIM: Je crois qu'il y a une question en ligne ? Allez-y Brad.

REMOTE INTERVENTION: Nous avons une demande de Désirée avec le gTLD. Donc la déclaration de juillet 2016 reflète une résolution en 5 mots sans plus d'action depuis la déclaration de l'IRP. Quand est-ce que le conseil d'administration s'occupera du préjudice par rapport au .ANC et .LLP, tout ce qui est des candidatures de cette communauté ? Comment se fait-il qu'il y ait un retard dans ce

---

domaine ? Et est-ce que vous allez agir par rapport à cette question ? Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM: Alors, le président, Chris Disspain président sur la gouvernance.

CHRIS DISSPAIN: Je ne sais pas si vous avez écouté tout à l'heure, mais nous avons parlé de la révision actuelle, indépendante, par rapport aux différentes décisions de panel.

Mais en ce qui concerne cette question spécifique, et ces chaînes, il a eu donc un retard parce qu'il y a un certain nombre de chaînes qui ont des reconsidérations en attente. Et le conseil a décidé qu'il ne serait pas approprié de s'occuper de ces demandes de reconsidérations et de ces recommandations de l'IRP tant que la révision indépendante n'avait pas été terminée.

Cette révision est en cours, cela fait un certain temps. Nous n'avons pas de date définitive, mais elle est en cours. Et dès qu'elle sera terminée, nous allons prendre en considération ce qui aura été décidé, et nous allons prendre en considération les demandes de reconsidérations, et nous aurons des recommandations à faire. Merci.

---

RINALIA ABDUL RAHIM: Le monsieur à la droite s'il vous plait.

JAMIE BAXTER: Jamie Baxter, je suis avec le comité qui se préoccupe de .GAY et j'ai fait partie des discussions cette semaine en relation avec un couple de choses.

Donc j'ai des commentaires et ensuite une question.

Il y a eu beaucoup de travail qui a été fait sur les rapports, sur la série 1 au préalable pour que nous puissions avoir des différents résultats à la prochaine série de gTLD. Et nous avons aussi, nous en avons aussi retenu beaucoup de données. Et ainsi nous pouvons identifier différents types de candidatures.

Mais il n'y a pas nécessairement eu une liste détaillée de ces données dans les candidatures venant de la communauté. On a vu qu'il y avait une grande variété de types de communautés qui ont posé leur candidature, et qui prennent énormément de temps afin de créer des TLD à cause de manque de financements.

Donc il y a beaucoup à apprendre sur ce sujet. Et c'est important car dans tout le travail qui est fait pour la prochaine série, lorsque nous avons démarré, nous allons devoir prendre du recul et voir si nous avons pris assez de temps pour que les gens puissent participer.

---

Est-ce que ces gens-là ont eu assez de temps pour communiquer avec leur communauté ou leur population ou qui que ce soit, surtout si les objectifs derrière tout ça c'était de créer une certaine diversité.

Si nous n'avons pas pensé à tous ces gens-là, lorsque ce véhicule des nouvelles est prêt, il y a donc toute cette excitation autour du départ de la nouvelle série. Mais malgré tout, il n'y aura pas eu assez de temps pour certains des candidats, pour qu'ils soient prêts.

Donc ma question est celle-ci ; quels sont les efforts qui ont été mis en place pour le marketing de ce nouveau programme ?

RINALIA ABDUL RAHIM: Je vais demander à ce que Akram Atallah prenne la parole.

AKRAM ATALLAH: Est-ce que vous voulez bien me répéter la question s'il vous plait ?

JAMIE BAXTER: Oui. Je réalise que durant la première série, il y avait un budget pour faire la phase marketing des nouveaux gTLD, je me souviens c'était à peu près 100 ou 130 mille dollars mondialement. Maintenant que nous créons ce nouveau

---

véhicule à travers l'élaboration de politique, il y aura donc beaucoup d'intérêts vis-à-vis des nouveaux candidats. Que se passe-t-il à ce stade-là ?

Je suppose que de la part de l'ICANN, on devrait s'assurer que les personnes sont au courant de ce qu'il se passe pour pouvoir préparer.

Parce que ce que j'essaye d'identifier, c'est de savoir que certains groupes vont demander plus de temps pour se préparer.

AKRAM ATALLAH:

Oui la dernière fois, nous avons développé un guide qui nous a permis de faire passer le message aux candidats. Nous avons fait une campagne de prise de conscience. Nous allons certainement faire la même chose si la communauté est d'accord, pour nous préparer pour la prochaine série. Merci.

RINALIA ABDUL RAHIM:

Merci Akram, et merci Jamie pour votre question. Brad, une autre question en ligne ?

BRAD WHITE:

Oui, nous avons une question de Guillaume de France. Certaines marques déposées ont des exigences que leur marque dot de



---

nouveaux gTLD pour 2020. Ils se disent que cela va prendre beaucoup de temps.

RINALIA ABDUL RAHIM: Quelqu'un veut répondre à cette question ? Cherine ?

CHERINE CHALABY: Oui, cette question, comme l'a dit Rinalia, revient souvent. Il y a des exigences continues vis-à-vis du conseil pour qu'une décision soit prise. Mais bien sûr cela dépend de la révision qui est en cours en ce moment. Quand est-ce qu'on va commencer la prochaine série, quelles séquences va-t-on utiliser ?

Mais je pense que le conseil a toujours dit que cela va être une décision communautaire, et pas une décision descendante. Je sais qu'il y a une certaine frustration de la part de certaines entreprises qui veulent planifier à l'avance, qui veulent être certains de ce qu'il va se passer dans l'avenir. Mais nous ne sommes pas en position de faire une annonce sensible en ce moment.

Comme vous le savez, les révisions vont se terminer bientôt, et nous encourageons donc ces révisions pour qu'elles soient complètes, très, très vite.

---

Donc à ce moment-là, nous écouterons la communauté et nous pourrons faire une annonce. Mais jusqu'à présent, nous avons choisi de ne pas mettre en place disons une date butoir.

Je sais que c'est frustrant, mais c'est plus prudent, du moins à notre avis.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci Cherine.

Comme vous voyez, quel que soit le nombre de personnes qui posent la question, la réponse sera la même.

SOEREN LAURSEN: Je suis du Danemark et je travaille avec l'organisation nationale pour les homosexuels et les transgenres au Danemark qui a été fondé en 1948. Le Danemark est une des plus vieilles communautés organisation pour les LGBT.

Durant une réunion comme ça, on peut donc s'adresser au conseil d'une organisation internationale pour l'internet. C'est un modèle démocratisé. C'est ce que l'on veut pour la gouvernance de l'internet. Et c'est donc une partie vraiment critique de nos vies en ce moment.

---

L'internet permet à beaucoup de vivre de meilleures vies à travers le monde. Et pour beaucoup de gens dans le monde qui ne vivent pas des communautés aussi inclusives que la nôtre.

Je dois vous parler de ces problèmes.

Je vous ai envoyé une lettre l'autre jour à ce sujet. Le sujet du traitement inégal des personnes. Nous avons parlé de l'analyse de l'évaluation du processus de la candidature de .GAY et nous avons trouvé qu'il y avait des carences. Cette candidature est passée sous les mêmes conditions que les autres candidatures. Par contre il a été sujet à d'autres termes et conditions que ceux qui étaient dans les statuts.

Ce traitement inégal est inacceptable. Et je voudrais vous dire que j'ai reconnu ce traitement qui était inégal. C'est donc votre responsabilité de mettre en vigueur les statuts.

Le processus de .GAY a été très long puisque les conditions étaient inégales.

Aidez-nous à faire une évaluation de cette candidature .GAY pour vous assurer que les valeurs et les règlements qui sont dans les statuts soient respectés.

RINALIA ABDUL RAHIM:      Merci monsieur. Nous vous répondrons.

MIKE SILBER:

Merci pour vos commentaires.

Je voulais juste faire référence à ce que Chris a indiqué, car il y a eu des préoccupations soulevées par la communauté, le processus d'évaluation de la communauté.

Et J.J a répondu.

Je ne peux pas accepter la déclaration qui a été faite lorsqu'il s'agit d'inégalité dans les processus et dans les déviations du processus. La communauté, le processus d'évaluation a reçu beaucoup de candidatures. Et cela a amené des conséquences qui n'étaient pas voulues à travers ce processus.

Mais je ne pense pas que cette candidature a été mal traitée. Je vais me renseigner là-dessus. Il faut vraiment faire une limite et dire que cela n'a pas été la seule candidature qui a subi ce sort. Il n'y a jamais eu de discrimination intentionnelle.

Il est très facile de penser comme ça. Déjà un groupe marginalisé tel que celui-ci pourrait être discriminé. Mais je comprends que vous avez des inquiétudes, mais je ne veux pas dire que c'est un standard de l'évaluation faite de cette communauté.

---

RINALIA ABDUL RAHIM: Oui, je pense que vous étiez le premier danois à venir au micro. Et nous apprécions votre présence.

Maintenant je vais passer le micro à mon collègue Kaveh Ranjbar.

KAVEH RANJBAR: Oui. Il nous reste 30 minutes. Et je vais passer le micro à Brad qui va nous montrer une vidéo.

REMOTE INTERVENTION: La question va être posée en Espagnol, il s'agit du centre du Venezuela qui va... Cette question est envoyée par une collègue au Venezuela qui s'appelle Pierina.

REMOTE HUB: Pierina Acevedo, je suis du Venezuela, bonjour à tous. C'est un plaisir pour nous d'être avec vous lors de cette réunion. J'ai une question.

Certains d'entre vous, certains des fournisseurs ISP, surtout au Venezuela, viennent des États-Unis. Que fait l'ICANN pour nous fournir le droit à la connectivité de l'internet.

Merci beaucoup.

---

KAVEH RANJBAR: Lito ?

LITO IBARRA: Je vais parler espagnol. Merci pour votre question.

Ce n'est pas la mission de l'ICANN d'échanger et de prendre décision sur l'accès à la connectivité dans des pays spécifiques.

Nous sommes très engagés et très compromis dans le fait que l'internet doit se développer et nous voudrions que l'internet soit utilisé dans plusieurs pays, bien sûr, mais cela ne fait pas partie de notre mission.

Le développement... Nous nous préoccupons de l'élaboration des politiques et des statuts. Mais ce qui se passe au sein de chaque communauté a à voir avec chaque communauté elle-même, au sein du pays lui-même.

Chacun doit se préoccuper de sa connectivité.

KAVEH RANJBAR: La queue au micro est fermée, mais bien sûr si vous avez des questions vous pouvez nous les envoyer.

---

ELIOT NOSS:

Eliot Noss, de Tucows. Nous avons parlé plusieurs fois cette semaine de la vie privée. Et j'étais content de voir que ce thème était sur l'ordre du jour, plus que d'habitude.

J'ai fait plusieurs appels, et j'ai parlé avec Volker qui avait noté le fait que ICANN avait besoin d'avoir un bureau qui se spécialise sur la vie privée.

Nous voulons souligner la nature de ce problème pour qu'il y ait donc un bureau, un département qui pourrait donc contrôler ce thème au niveau mondial.

La vie privée, c'est un problème qui est en nature, national. Mais à l'intérieur de l'ICANN, c'est le titulaire de nom de domaine qui est affecté par les législations.

La plupart des bureaux d'enregistrement ont des titulaires de noms de domaine qui viennent de plusieurs pays différents. Beaucoup d'entre eux ont des titulaires de noms de domaine à travers le monde.

Tous les droits s'appliquent à la législation de chaque bureau d'enregistrement.

Pour les 5 millions d'enregistrements que nous avons par exemple en Europe en ce moment, ce problème est énorme quand on regarde tous les centaines de pays et les centaines de millions de bureaux d'enregistrement

---

Est-ce que vous allez immédiatement, vu la date butoir qui arrive vous engager à créer un bureau qui serait responsable de la vie privée et qui pourrait ainsi se préoccuper de ce thème à un niveau international ou mondial ?

[Applaudissements]

KAVEH RANJBAR:

Oui, comme vous le savez, nous avons déjà un bureau, mais nous sommes... Nous allons vraiment y penser et nous reviendrons vers vous avec une réponse.

Merci.

SEBASTIEN DUCOS:

Sébastien Ducos, groupe gTLD Geo, groupe Geo TLD. Elliot et moi avons préparé un duo. Oui, j'ai exactement le même sujet.

Je remercie ICANN d'avoir organisé autant de réunions qui ont à voir avec la vie privée cette fois-ci.

En tant que groupe geo TLD, nous avons soulevé cette prise de conscience il y a une année. Et cela a pris une année pour pouvoir organiser cette séance.

Il nous reste à peine une année pour nous préparer.



---

Donc je demande à ce qu'à partir de maintenant, et jusqu'à l'année prochaine, à chaque réunion de l'ICANN, inviter encore une fois les DPA, assurez-vous que la conversation continue.

Vous avez une réunion à venir très bientôt, et donc mettez cela à l'ordre du jour, continuez la conversation pour trouver une solution.

Et je suis avec NewStar aussi. Donc je sais combien cela nous prend en tant que technicien pour mettre en place et pour mettre en application ces solutions.

Nous n'aurons pas le temps de mettre cela en place d'ici mai, donc nous avons besoin de savoir très tôt ce que nous devons faire, et nous demandons ainsi à la communauté et l'ICANN de nous aider à faciliter ce processus.

Thomas Rickert qui a facilité d'autres aventures à travers cette communauté durant les deux années, a proposé de nous aider, et moi je propose de l'aider.

Nous aimerions que ICANN nous réponde sur ce thème.

KAVEH RANJBAR:

Merci de votre commentaire. Je vais passer la parole à Becky.

---

BECKY BURR: J'apprécie votre commentaire. Je comprends votre frustration. Il est donc difficile de pousser sur cette inquiétude.

J'espère que, comme vous l'avez entendu dire, il y avait ici présent les autorités de protection des données et qui sont très engagées, qui participent énormément sur ce sujet. Nous allons vraiment étudier la chose pour pouvoir y travailler.

Il y aura peut-être le besoin d'une personne spécialement responsable pour tous les problèmes de la vie privée. Nous allons voir quelles sont nos options. Et nous comprenons très, très bien que c'est un problème grandissant et important.

SEBASTIEN DUCOS: Oui, donc nous avons besoin de plus de temps, pas seulement de votre côté, mais du nôtre aussi. Travaillons ensemble.

KAVEH RANJBAR: Oui, merci. Nous avons compris. Je vais passer à Brad qui a une question à distance.

Mais avant ça je peux vous dire que nous n'avons pas beaucoup de temps, donc si vous avez beaucoup de questions, posez-les par courriel.

---

REMOTE INTERVENTION: Il y a une question donc à distance : quand est-ce qu'on verra une réunion de l'ICANN qui n'aura pas de séance à huis clos ?

KAVEH RANJBAR: Est-ce que quelqu'un veut répondre ? Non ?

Thomas.

THOMAS SCHNEIDER: Oui, les réunions du GAC ne sont plus à huis clos Markus vous savez, depuis l'année dernière.

[Applaudissements]

KAVEH RANJBAR: Nous allons en rester là sur ce sujet.

ALASTAIR STRACHAN: Alistair Strachan. Je suis boursier pour la première fois et c'est aussi ma première réunion ICANN. Le programme boursier est une chose excellente et je voudrais remercier l'ICANN là-dessus.

Je suis là avec 58 personnes si talentueuses qui n'auraient jamais eu l'occasion de venir à la réunion ICANN si ce n'était pas pour le programme des boursiers.

[Applaudissements]

---

On nous a dit beaucoup de fois qu'il n'y a pas de questions stupides, donc j'ai dû en profiter de cette déclaration très souvent.

Donc je voulais aussi remercier la communauté qui m'a si bien reçu. Et malgré tout j'ai dû apprendre beaucoup, beaucoup d'acronymes.

Merci.

[Applaudissements]

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup, merci. Chris oui ?

CHRIS DISSPAIN:

Merci beaucoup en mon nom personnel. Et bien j'aimerais dire que je pense que le programme des boursiers est un des programmes les plus exceptionnels de l'ICANN et je suis tout à fait fier que d'y participer, lorsque cela est possible. Vous êtes en effet des personnes extraordinaires qui apportent beaucoup à l'ICANN en tant que boursiers. Donc j'aimerais vous en remercier. Et il n'y a pas de questions stupides.

Donc merci beaucoup.

---

**KAVEH RANJBAR:** Vous savez pour moi, lorsque vous avez des questions qui viennent des nouveaux venus, et des boursiers qui posent des questions dans les forums publics, je trouve cela excellent. Personne suivante.

**OLEKSANDR TSARUK:** Je m'appelle Oleksandr, je suis d'Ukraine. Et je participe également au programme des bourses. Et j'aimerais dire merci à l'ICANN d'avoir eu cette possibilité.

Et j'aimerais donc poser pour la première fois une question aux membres de l'administration. Vous communiquez de manière très ouverte ; tout le monde peut poser une question au conseil d'administration.

Moi j'ai participé à l'ICANN depuis ICANN 50 et j'ai vu les modifications qui ont été apportées à l'association.

Il y a de très bons programmes d'engagements. Il y a un excellent programme des bourses et du fellowship. Mais il y a un groupe de personnes qui restent sur l'internet et qui observent simplement, qui sont très passifs.

L'ICANN, je pense, pourrait engager ces personnes qui sont des spécialistes de l'internet et du secteur informatique, et il pourrait organiser des hackethons me semble-t-il. Cela pourrait faire partie de programme de responsabilité sociale qui serait

---

tout à fait utile pour les parties prenantes de l'ICANN, parce que nous avons... Je pense que le leadership pour le moment se préoccupe plus de la cybersécurité et de la résilience de l'internet.

Et il y a des millions d'utilisateurs de l'internet qui ont d'excellentes idées qui pourraient être apportées. Il y a des start-ups qui pourraient aussi nous apporter beaucoup d'idée pour un internet plus sûr, plus solide, avec de nouvelles technologies, avec de nouveaux protocoles peut-être qui seraient conçu dans ces hackethons.

Ce pourrait être une initiative tout à fait ouverte. Et il me semble que nous pourrions concevoir cela et le conseil d'administration pourrait nous aider dans cette tâche.

Ce pourrait être une très bonne initiative.

Merci beaucoup.

KAVEH RANJBAR:

Et bien pour vous répondre rapidement, peut-être que la personne la plus à même de pouvoir y répondre serait Sally Costerton.

---

SALLY COSTERTON:

Oui, oui. Merci. La question des hackethons, et bien on l'a fait en fait à Hyderabad. Et je sais qu'il y a eu beaucoup d'enthousiasme à ce sujet avec des utilisateurs de l'internet qui ont participé à cela. Combien ils étaient ? 200 ? Et ils avaient moins de 20 ans, ils étaient très, très jeunes. C'est extraordinaire.

Donc c'est deux groupes que vous ciblez.

Et comment sensibiliser ces personnes ?

Les entrepreneurs des services informatiques, comment pourraient-ils participer aux débats ? Je ne sais pas s'ils sont au sein du DNS, ils travaillent avec le DNS.

On a déjà posé la question cet après-midi.

Pour nous, à l'engagement, ce serait avec les entités commerciales principalement, et éventuellement avec les universités aussi, les ingénieurs, les jeunes ingénieurs, les gens qui font du marketing également.

Donc on le voit avec une autre approche, avec un autre point de vu. Mais tout le monde n'est pas déjà au courant du DNS et de son fonctionnement. Donc c'est vrai que nous devons trouver l'équilibre entre avoir des rapports étroits avec les personnes très utiles à l'ICANN, et il faut être quand même un peu prudent,

---

parce qu'on ne peut pas trop s'éloigner non plus de notre mission.

OLEKSANDR TSARUK: Mais ICANN a développé, donc vous pourriez rassembler des personnes en ligne de différentes parties du monde et de différentes régions.

KAVEH RANJBAR: Merci Monsieur.

Je sais que ça fait longtemps que vous attendez, mais je vais demander s'il y a des questions en ligne.

REMOTE INTERVENTION: Question de Paul Foody : à la fin de ICANN 58 lundis, quelqu'un au micro a dit qu'il y avait 300 000 participants à Hyderabad.

Donc la personne a été corrigée, on pensait que c'était 300 000 peut-être avec les participants à distance. Mais le reste du conseil d'administration n'a rien dit.

Donc nous avons des chiffres, et un chiffrage. Les participants à Hyderabad étaient d'environ 4800 participants. Non pas de 300 000. Je pense que cela a dû être dit par le conseil d'administration.



---

Cela montre que le conseil d'administration n'a aucune idée de la sensibilisation du public et de l'échec de la sensibilisation du public.

L'attitude de l'ICANN par rapport aux utilisateurs également indiquant que l'on sert les intérêts publics mondiaux et que l'on donne l'accès aux actifs de l'ICANN, les vidéos, les enregistrements audio, les réunions publiques, pour que le public soit mieux informé du travail de l'ICANN. Comment je peux demander ces actifs, ces vidéos, ces enregistrements ?

KAVEH RANJBAR:

Je donne la parole à Ram.

RAM MOHAN:

Oui, j'étais à Hyderabad, j'étais avec vous, j'étais présent. Et je crois qu'on peut reconnaître que les membres de... Le membre de la communauté qui a dit 300 000, c'était une erreur, les 300 000 personnes ; je crois que c'était plus de 3000, ça ce serait exact.

Et je crois que la personne qui lui a répondu a été très diplomate, et a dit : et bien si on avait 300 000 personnes, le seul moyen pour 300 000 personnes de se rencontrer de cette manière, c'est en ligne.

---

Moi je crois que c'était diplomate et bienvenu pour ne pas gêner cette personne qui avait fait une petite erreur.

Donc je trouve cela quelque peu... Je ne trouve pas les termes... Quelque peu désagréable, dirais-je, que cela est un effort de mal représenter l'assiduité aux réunions de l'ICANN. Nos membres de la collectivité prennent le courage de venir de parler au forum public et cela doit être encouragé.

[Applaudissements]

MIKE SILBER:

Permettez-moi de rebondir également. Tous les actifs de l'ICANN sont disponibles sur les archives, sur le site web. Des audio, des enregistrements, des transcriptions, toutes les réunions qui se sont déroulées. Tout cela est disponible d'une manière accessible et aisée sur l'internet. Vous pouvez trouver déjà par vous-même énormément de documents.

CAROLINA MATAMOROS FERROS: Oui, bonjour, je m'appelle madame Matamoros, je suis de Colombie, mais je vis à Berlin.

Nous sommes la nouvelle génération, et nous avons vu des évolutions de l'internet malgré notre jeune âge.

---

Donc le premier défi à relever c'était de s'assurer que le système soit un système, qu'il soit mis en place. Problèmes d'infrastructure, questions d'infrastructures, questions de sensibilisation. Et le système a évolué.

Le challenge est devenu de développer des communautés, de communiquer, de tendre la main à chaque personne, de les rassembler.

Et au début de cette réunion de l'ICANN, nous avons des taux de succès très élevés. Je crois que ça c'est absolument excellent.

Avec l'évolution de la technologie, l'internet est devenu quelque chose qui a connu une croissance exponentielle. Avec beaucoup de, hélas, de fake news et d'informations fausses qui circulent sur l'internet et qui pose beaucoup de problèmes.

C'est peut-être ce qui pose le plus grand problème, le phénomène des fake news, des informations fausses. L'internet maintenant est la source d'informations et la source de la désinformation, de la confusion.

Donc pour les utilisateurs finaux, comme nos amis, que peut faire l'ICANN pour défendre les utilisateurs finaux pour qu'ils puissent avoir accès à l'information, et une information de bon niveau ?

---

KAVEH RANJBAR:                   Donc vous parlez du contenu, vous parlez d’une question de contenu ? Oui, je crois que nous allons donner la parole à Cherine.

CHERINE CHALABY:               Ha, merci. Moi, j’ai le même problème avec mes enfants, croyez-moi.

La mission de l’ICANN, et je crois que cela a été mentionné auparavant, ce n’est pas une surprise pour vous, mais la mission de l’ICANN est très étroite par rapport... C’est la coordination du système d’adressage et de nommage de l’internet, le DNS et ainsi de suite. Et on ne gère pas l’accès à l’internet, le contenu de l’internet. Ce n’est pas quelque chose qui fait partie de notre mission. Et je sais que vous n’êtes pas satisfait de ma réponse, mais nous sommes limités dans notre mission hélas.

CAROLINA MATAMOROS FERRO:    J’en suis bien consciente. Mais vous avez un engagement pour la stabilité de l’internet. Vous voulez qu’il reste ouvert cet internet. Je crois que c’est un problème structurel.

Comment vous avez une bibliothèque, nous connaissons les livres d’histoire, vous connaissez les livres sur l’art, vous savez où ils se trouvent. Vous pouvez trouver une structure pour que le contenu soit plus clair, pour que l’on puisse trouver les

---

informations et que l'on sache à quoi on a affaire, pour qu'il y ait une structure des informations qui sont sur internet.

Donc la question est donc la suivante : pour moi, quelque chose doit être fait de la part du conseil d'administration. Je crois qu'il faut y réfléchir.

CHERINE CHALABY: Oui, je ne peux pas... Je prends note madame.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup pour votre question. Donc, en ligne ?

REMOTE INTERVENTION: Adiel Sidique du Pakistan, un ancien boursier qui parle en son nom personnel.

ICANN 57 est venu à Hyderabad. Mais pendant la conférence, des personnes d'une certaine nationalité ont été emmenées à la police pour des raisons inconnues, dans les commissariats de police. Moi, j'ai été un ambassadeur des fellows, et je crois qu'il faut traiter les gens d'une bonne manière et aller dans des endroits qui sont neutres et dans des emplacements des réunions de l'ICANN qui soient neutre.

---

KAVEH RANJBAR: Goran ?

GORAN MARBY: Oui. L'emplacement des réunions, on en parle beaucoup. Nous avons choisi de choisir des lieux de réunion d'une certaine manière. À Hyderabad, beaucoup de personnes m'ont demandé, ainsi qu'au personnel : est-ce qu'on doit prendre en compte plus d'éléments ?

On est en train d'en parler dans la communauté. Parce que nous sommes là pour soutenir le modèle multipartite. Et la manière de choisir des emplacements... C'est à vous de choisir, c'est vous qui avez les décisions en main.

Dans de nombreux pays du monde, nous avons des règles différentes pour les visas et il y a des personnes qui n'ont pas le droit d'entrer dans certains pays.

Donc on peut simplement donner plus de soutiens, plus de ressources pour obtenir des visas.

Le monde change et je pense que la communauté doit continuer le débat sur ces lieux de réunion.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY: Je m'appelle monsieur Sivasubramanian, Nameshop en Inde a demandé un gTLD avec des changements sur .INTERNET.

---

Nous sommes l'un des trois des plus grandes entreprises, et ces 5 dernières années, j'ai vu que le PDG a beaucoup changé les contrats sur les gTLD.

À Copenhague, ici, nous avons débattu de l'intérêt public en ce qui concerne les demandes pour les gTLD. Nous en avons entendu parler.

Je pense qu'il faut qu'ils se préoccupent plus de l'engagement de l'internet d'une manière plus responsable pour aider le secteur industriel du DNS, pour apporter de la valeur au système DNS et à l'internet. Merci.

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup. Je vais donc demander une nouvelle fois à Akram d'intervenir au sujet des gTLD.

AKRAM ATALLAH:

Merci beaucoup de cette question. Comme nous en avons parlé plusieurs fois, nous n'avons pas la capacité de donner des chaînes différentes sans qu'on l'ait demandé originellement. Nous continuerons à parler de cette question des dossiers de demandes et des résultats. Merci.

KAVEH RANJBAR:

Oui, il nous reste 5 minutes uniquement. Beaucoup de questions en ligne et une personne dans la salle, donc... Passons en ligne.

---

REMOTE INTERVENTION: Question en ligne de Sze Ming, responsable programme de Sinar. Durant une séance, il a été mentionné que les données ouvertes par défaut pour la sécurité. Mais il y a des problèmes de vie privée qui se posent et de respect de la vie privée. Comment l'ICANN peut trouver l'équilibre entre les données ouvertes par défaut et la vie privée et le respecter par défaut. Donc nous devons absolument nous assurer d'être d'un côté transparents, et d'un autre côté de respecter la vie privée.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup. Je crois que la meilleure personne pour répondre à cela sera Goran, notre PDG.

GORAN MARBY: Une excellente question. Et c'est vraiment quelque chose qui nous préoccupe constamment.

On veut toujours plus de données, c'est très naturel, c'est très normal. Depuis que j'ai commencé mon travail, j'en ai entendu parler de cette initiative des données ouvertes, et du minage des données, de l'obtention de nombreuses données, des données très importantes.



---

Mais il y a également les règles de respect de vie privée qui existent et sont essentielles.

Donc nous y réfléchissons, et c'est une ambition à plus long terme de s'assurer d'être transparents pour toutes les données.

Moi, j'ai envoyé une lettre, et vous pouvez la trouver sur l'internet, on essaye de voir les données qui existent, qui sont en notre possession, et comment nous allons les distribuer.

Mais vous pouvez également beaucoup nous aider, pour nous dire quand vous avez besoin de données, où vous avez besoin de données ; C'est très difficile de répondre précisément à cette question.

Merci beaucoup.

KAVEH RANJBAR: Nous avons une personne dans la salle.

DIRK KRISCHENOWSKI: Dirk Krischenowski, de .BERLIN. Bien, je crois que l'on parlait de vie privée, on en a parlé pendant toute la semaine et, c'est peut-être une demande d'un respect peut-être d'un WHOIS beaucoup moins détaillé, beaucoup plus résumé.

Donc la communauté, les TLD, l'ICANN, nous avons d'excellents exemples à donner, notamment en Europe où .EU a fermé son

---

WHOIS et .NL, .AMSTERDAM, .FRL, Ca véritablement, je crois que c'est quelque chose de nouveau ou les ccTLD et les gTLD se retrouvent et ont des intérêts similaires, et ont des contrats similaires avec l'ICANN, des obligations contractuelles similaires.

Je crois qu'il faut plus engager la base gTLD et ccTLD de cette manière.

KAVEH RANJBAR:

Merci pour cette question. Je voulais d'abord dire que du point de vue de la méthode, la meilleure chose que j'ai pu observer, du point de vue technique, c'est qu'il y a beaucoup de place pour la délibération et pour les données.

Je passe maintenant la parole.

BECKY BURR:

Oui, c'est exactement ça, il y a beaucoup d'exemples qui montrent que les ccTLD dans le monde entier, y compris les ccTLD basés dans le .EU traitent de ceci. Il y a des variations, mais je crois que c'est exactement ça.

Les communautés doivent se rassembler et comprendre de manière collective quelles sont les conditions pour ceci, et partir de là.

---

Donc je crois que ces exemples, ils existent, ils sont très informatifs, ils font partie des contributions, mais nous devons très rapidement avoir cette conversation sur les bases en fait.

KAVEH RANJBAR: Merci pour cette question. Il y a une dernière question en ligne avant de terminer.

REMOTE INTERVENTION: Cette question est en espagnol, donc je pense qu'il vous faut vos casques. Et c'est mon collègue qui va lire la question.

« Bonjour, Alex [inaudible] du Vénézuéla. Je suis boursier et c'est la première fois que je participe en personne à une réunion ICANN.

Lorsque je suis arrivé au Danemark, j'ai entendu dire que le PDG a dit la chose suivante : nous sommes témoins de quelque chose qui ne s'est jamais passé par le passé, nous sommes dans l'internet ; il est très difficile de prédire l'avenir, mais être ici à l'ICANN 58 aujourd'hui, c'est vraiment la meilleure expérience d'apprentissage que j'ai eue par rapport à l'avenir. Merci beaucoup de m'avoir mis en contact avec cette réalité de l'internet.

---

Pendant notre participation, nous avons entendu ce qui va se passer en matière de changements au niveau de l'ICANN, et nous avons parlé de l'adoption d'un système et de nouvelles procédures d'amélioration. Vous ne pensez pas qu'il faudrait peut-être diversifier la participation de l'utilisateur final de manière à ce que ceci puisse être vérifiable et basé sur les résultats ? Merci.

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup. Je vais passer la parole à Goran.

GORAN MARBY:

Effectivement, mon espagnol ne me sert à rien ici. Donc, on a parlé de la diversité et de l'efficacité plusieurs fois au cours des journées qui se sont déroulées. Donc rien à ajouter là-dessus. Mais un petit point quand même.

Nous sommes en cours, au conseil, de passage à une période nouvelle. Nous avons quelque chose qui était vraiment basé aux États-Unis et nous passons maintenant à un modèle plus international. Cela est basé sur la stratégie ICANN qui est mise en place par la communauté. C'est en fait la meilleure réponse pour ceci.

---

Nous passons à une période où nous cherchons à mieux comprendre les besoins au niveau local. Notre engagement est basé sur la demande. Et c'est ça l'idée.

Notre mission est de mieux comprendre les différentes régions, les différentes régions du monde. C'est ce que nous faisons par exemple en Afrique, c'est ce que nous faisons à Singapour, nous sommes présents sur place.

Donc l'idée, c'est vraiment ça. Mais en fin de compte, il faut vraiment que nous entrions en lien avec la communauté, avec vous parce que c'est vous qui devez nous dire comment être davantage engagés. Par exemple en Afrique on travaille beaucoup avec les gouvernements. Dans d'autres régions du monde, nous travaillons plus avec la société civile. Ça dépend.

Donc comment détailler tout ceci de manière efficace ? Nous ne sommes pas une société, nous ne faisons pas ceci pour des raisons de profit. Nous faisons ceci pour améliorer la participation. Mais pour terminer là-dessus, je suis très fier, et je crois que le conseil le sait, nous n'avons jamais eu autant de nouveaux venir au micro.

Même chose avec la séance ouverte que nous avons eue avec notre équipe exécutive. Donc j'aimerais vraiment remercier toutes ces personnes qui ont eu le courage de venir dans cet environnement qui parfois peut faire peur en fait. Et je crois que

---

ça c'est efficace. Et cela veut dire qu'en matière de sensibilisation nous avons fait des progrès.

Et ceci étant, j'aimerais vous applaudir tout simplement et vous féliciter.

**KAVEH RANJBAR:** Merci beaucoup. Je vais repasser la parole à Monsieur Cherine, notre vice-président.

**CHERINE CHALABY:** Merci à tous. Je crois que nous sommes arrivés à la fin de cette séance. Merci Goran pour ce message d'accueil des boursiers et des nouveaux venus. C'est vraiment effectivement très encourageant de voir autant de nouveaux s'approcher du micro et participer de manière active à cette réunion.

J'aimerais également remercier les modérateurs de cette séance du conseil, toutes les personnes qui ont participé pour la réussite de cette séance, ainsi que toutes les personnes qui ont pris la parole.

Nous allons maintenant faire une petite pause, nous allons commencer à 17 pour la réunion du conseil d'administration ; je vous encourage à rester dans la salle, vous pourrez voir

---

comment nous votons, comment nous délibérons sur différentes résolutions. Merci à tous, nous allons maintenant faire la pause.

STEVE CROCKER: Nous allons commencer à 17 heures. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**